



La Lettre Electronique de TRRAACE TRRAACE Electronic Newsletter

N° 161 – 19/08/2012

TRRAACE :

TOUTES LES RESSOURCES POUR LES RADIOS AFRICAINES ASSOCIATIVES COMMUNAUTAIRES ET EDUCATIVES

TRACKING RESOURCES FOR RADIOS IN AFRICA AT THE BENEFIT OF THE ASSOCIATIVE COMMUNITY AND EDUCATIVE RADIO STATIONS

TODOS OS RECURSOS PARA AS RADIOS ASSOCIATIVAS EN AFRICA ASSIM CEMO COMUNITARIAS E EDUCATIVAS

[HTTP://WWW.MEDIAFRICA.NET](http://www.mediafrica.net)

Table des matières / Table of content

Resources / Ressources	2
Africa: The Dutch Foundation Stem van Africa Launches a Call for Proposals 2013-2015 for Community Radio Stations in Africa	2
Afrique: La fondation Stem van Afrika lance un appel à propositions 2013-2015 au bénéfice des radios communautaires en Afrique	3
Nouvelles/News/Noticias	3
Uganda - Former radio presenter freed on bail but still facing possible trial	5
Mali: Islamists beat journalist after sharia plan thwarted.....	5
World: Tune in to the AMARC Campaign for the International Day of the World Indigenous Peoples.....	5
World: Gender and Land Rights Database	6
Africa: Notes to broadcasters on radio for supporting farmers' livelihoods	6
Africa: Web 2.0 training events.....	6
Uganda: Do not let radio stations off the hook - Museveni.....	7
Somalia: Radio journalist escapes assassination bid	7
Southern Africa: AMARC Africa and FORCOM Will Hold a Conference on CR and Access to Information	8
Mali: Confrontation in Northern City between Jihadists and last Journalists.....	8
Swaziland: New Radio Censorship Rules Released	9
Nigeria: Nigeria secessionists declare independence, launch radio station.....	10
Somalia: NUSOJ Condemns the Murder of Two Journalists in Mogadishu in a Single Day	10
Togo: Authorities Ban Radio Station's Call-in Programs	11
Angola: Opposition FNLA Misses Radio Airtime	11
Angola: CNE Creates Committee to Monitor Airtime	11
Angola: CPO Satisfied With Radio Airtime.....	12
Swaziland: Radio censorship rules released	12
World: AMARC network supports the International Day of the World Indigenous Peoples	12
Uganda: Vision Group launches Arua One FM.....	13
Kenya: CCK stopped from shutting frequency	13
World/The Netherlands: Broadcast Management	13
World/The Netherlands: Internet for Journalists	14
Kenya: Kenyan vice-president linked to vernacular radio station	14
Uganda: Monitor takes over Dembe FM.....	15
Zambia: Media watchdog criticizes sacking of local radio manager.....	15
Malawi: Malawi's Broadcasting Boom - 15 new radio and TV	16
Nigeria: Survey shows mobile web challenging radio, TV dominance.....	16
<u>Nouvelles en français</u>	
RDC: Butembo - la radio Soleil fermée après la diffusion d'un enregistrement du porte-parole du M23	17
Mali: un animateur de radio, battu par les islamistes, hospitalisé à Gao	17

Monde: Écoutez la campagne de l'AMARC pour la Journée internationale des peuples autochtones	18
Ouganda - Libéré sous caution après 13 mois de prison, Augustine Okello reste incertain sur son sort	19
Ile Maurice: Jenkins Kheejoo dirige Radio net	19
Sénégal: Formation du personnel des radios communautaires - Pour une bonne conception de programmes	20
Maroc: Radio Mohammed VI leader indétrônable, Médi 1 et Al Idaâ Al Watania au top ...	20
Afrique de l'Ouest: L' Ujao bénéficie d'un appui d'un milliard de FCFA pour la formation .	21
Monde: Notes aux radiodiffuseurs sur le recours à la radio pour soutenir les moyens de subsistance	22
Monde: Base de données sur le genre et les droits fonciers	22
Afrique: Opportunités de formation Web 2.0	22
Afrique Australe: AMARC Afrique et FORCOM organisent une conférence sur les RC et l'accès à l'info	23
Djibouti: Un Correspondant de la Voix de Djibouti arrêté, un autre recherché	23
Mali: A Gao, Bras de fer entre le MUJAO et les derniers soldats de l'information	24
Sénégal: Médias - Kolda fm confirme sa vocation sous-régionale	25
Tunisie: Des partis politiques appellent radio Sfax à respecter le principe de neutralité ..	26
Sénégal: Une presse complice de l'obscurantisme	26
Maroc: Les associations réclament des radios	27
Somalie - Un jeune journaliste de 23 ans, ancien exilé, assassiné à Mogadiscio	27
Angola: Le FNLA manque son temps d'antenne à la Radio nationale d'Angola	28
Angola: La CNE crée une commission de monitoring des espaces d'antenne	29
Monde: Le réseau de l'AMARC appuie la Journée internationale des peuples autochtones	29
Burundi/France: RFM Bujumbura bientôt sur les ondes	29
RDC: Kasaï Oriental : Une station de radio saccagée par des éléments des forces armées et la police	30
RDC: Mbuji-Mayi - Un journaliste accusé de «collaborer» avec un officier ayant fait défection.....	30
Burkina Faso: Monitoring des médias nationaux : Rapport - synthèse du deuxième trimestre 2012.....	31

RESOURCES / RESSOURCES

AFRICA: THE DUTCH FOUNDATION STEM VAN AFRICA LAUNCHES A CALL FOR PROPOSALS 2013-2015 FOR COMMUNITY RADIO STATIONS IN AFRICA

<http://www.stemvanafrika.nl>

Application Deadline: September 30th, 2012

This new Call for Proposals looks at innovative projects intending to reinforce the community radio landscape in Africa.

Who can apply?

All community, local and associative radio stations and radio networks in Africa, or African organisations developing support programmes for local and community radio stations in Africa.

Priority areas of the 2012 Call for Proposals

For the 2012 Call for Proposals, the following themes are relevant:

- Stimulating entrepreneurship
- Environment
- Health.

How to apply?

- Applicants are requested to submit a Concept Note on the project/initiative. The submission of a full application will be required only if the Concept Note is selected.
- Applicants must use the standard form provided by SvA, and available on the SvA website (<http://www.stemvanafrika.nl>).
- Concept Notes must be submitted via email attachment, and sent to:

Proposal@stemvanafrika.nl before the deadline (September 30th, 2012).

Application details and **guidelines on this Call for Proposals**, as well as **the application form**, are available at Stem van Afrika's website (see link of this news).

Source: CAMECO Radio Africa Service 2012-4, 19 Aug. 2012

AFRIQUE: LA FONDATION STEM VAN AFRIKA LANCE UN APPEL A PROPOSITIONS 2013-2015 AU BENEFICE DES RADIOS COMMUNAUTAIRES EN AFRIQUE

<http://www.stemvanafrika.nl>

Clôture de cet appel : 30 septembre 2012

Ce nouvel appel à propositions de la fondation hollandaise Stem van Afrika recherche des projets novateurs visant le renforcement de la radio communautaire et locale en Afrique.

Qui peut présenter un projet sous cet appel ?

Des stations de radio africaines communautaires, locales et associatives ;

Des réseaux africains de radiodiffuseurs communautaires et associatifs ;

Des organisations africaines mettant en œuvre des programmes d'assistance et d'appui aux stations de radio communautaires et locales en Afrique.

Domaines prioritaires de cet appel ?

Dans le cadre de cet appel à proposition seront considérés comme éligibles les projets rentrant dans un des trois thèmes suivants:

- La promotion et le renforcement de l'entrepreneuriat ;
- L'environnement ;
- La santé.

Comment présenter une proposition?

- Les candidats sont priés de présenter une note d'intention ; seuls les candidats dont la note d'intention aura été sélectionnée seront invités à présenter un projet complet.
- La note d'intention sera présentée en utilisant le formulaire spécial prévu pour cet appel à propositions et disponible sur le site de Stem van Afrika (cliquer sur le lien de cette nouvelle).
- Les notes d'intention seront envoyées exclusivement par courrier électronique à l'adresse proposal@stemvanafrika.nl avant la date de clôture, à savoir le 30 septembre 2012.

Information et contact: les principes directeurs de cet appel et le formulaire ad hoc pour soumettre une note d'intention sont disponibles sur le site de la fondation :

<http://www.stemvanafrika.nl>.

Échéance : Les notes d'intention doivent être envoyées exclusivement par courrier électronique avant le 30 septembre 2012 : proposal@stemvanafrika.nl

Source: CAMECO Africa Radio Service 2012-4, 19 août 2012

NOUVELLES/NEWS/NOTICIAS

(Posted from 05/08/2012 to 19/08/2012)

Africa: Notes to broadcasters on radio for supporting farmers' livelihoods	6
Africa: Web 2.0 training events.....	6
Afrique Australe: AMARC Afrique et FORCOM organisent une conférence sur les RC et l'accès à l'info	23
Afrique de l'Ouest: L' Ujao bénéficie d'un appui d'un milliard de FCFA pour la formation .	21
Afrique: Opportunités de formation Web 2.0.....	22
Angola: CNE Creates Committee to Monitor Airtime	11
Angola: CPO Satisfied With Radio Airtime.....	12
Angola: La CNE crée une commission de monitoring des espaces d'antenne	29
Angola: Le FNLA manque son temps d'antenne à la Radio nationale d'Angola	28
Angola: Opposition FNLA Misses Radio Airtime	11
Burkina Faso: Monitoring des médias nationaux : Rapport - synthèse du deuxième trimestre 2012.....	31

Burundi/France: RFM Bujumbura bientôt sur les ondes	29
Djibouti: Un Correspondant de la Voix de Djibouti arrêté, un autre recherché	23
Ile Maurice: Jenkins Kheejoo dirige Radio net	19
Kenya: CCK stopped from shutting frequency	13
Kenya: Kenyan vice-president linked to vernacular radio station	14
Malawi: Malawi's Broadcasting Boom - 15 new radio and TV	16
Mali: A Gao, Bras de fer entre le MUJAO et les derniers soldats de l'information	24
Mali: Confrontation in Northern City between Jihadists and last Journalists	8
Mali: Islamists beat journalist after sharia plan thwarted	5
Mali: un animateur de radio, battu par les islamistes, hospitalisé à Gao	17
Maroc: Les associations réclament des radios	27
Maroc: Radio Mohammed VI leader indétrônable, Médi 1 et Al Idaâ Al Watania au top ...	20
Monde: Base de données sur le genre et les droits fonciers	22
Monde: Écoutez la campagne de l'AMARC pour la Journée internationale des peuples autochtones	18
Monde: Le réseau de l'AMARC appuie la Journée internationale des peuples autochtones	29
Monde: Notes aux radiodiffuseurs sur le recours à la radio pour soutenir les moyens de subsistance	22
Nigeria: Nigeria secessionists declare independence, launch radio station	10
Nigeria: Survey shows mobile web challenging radio, TV dominance	16
Ouganda - Libéré sous caution après 13 mois de prison, Augustine Okello reste incertain sur son sort	19
RDC: Butembo - la radio Soleil fermée après la diffusion d'un enregistrement du porte-parole du M23	17
RDC: Kasai Oriental : Une station de radio saccagée par des éléments des forces armées et la police	30
RDC: Mbuji-Mayi - Un journaliste accusé de «collaborer» avec un officier ayant fait défection	30
Sénégal: Formation du personnel des radios communautaires - Pour une bonne conception de programmes	20
Sénégal: Médias - Kolda fm confirme sa vocation sous-régionale	25
Sénégal: Une presse complice de l'obscurantisme	26
Somalia: NUSOJ Condemns the Murder of Two Journalists in Mogadishu in a Single Day	10
Somalia: Radio journalist escapes assassination bid	7
Somalie - Un jeune journaliste de 23 ans, ancien exilé, assassiné à Mogadiscio	27
Southern Africa: AMARC Africa and FORCOM Will Hold a Conference on CR and Access to Information	8
Swaziland: New Radio Censorship Rules Released	9
Swaziland: Radio censorship rules released	12
Togo: Authorities Ban Radio Station's Call-in Programs	11
Tunisie: Des partis politiques appellent radio Sfax à respecter le principe de neutralité ..	26
Uganda - Former radio presenter freed on bail but still facing possible trial	5
Uganda: Do not let radio stations off the hook - Museveni	7
Uganda: Monitor takes over Dembe FM	15
Uganda: Vision Group launches Arua One FM	13
World/The Netherlands: Broadcast Management	13
World/The Netherlands: Internet for Journalists	14
World: AMARC network supports the International Day of the World Indigenous Peoples	12
World: Gender and Land Rights Database	6
World: Tune in to the AMARC Campaign for the International Day of the World Indigenous Peoples	5
Zambia: Media watchdog criticizes sacking of local radio manager	15

News (Les nouvelles en français suivent p.17)

ALERT FROM : 2012-08-05 [EN]

Uganda - Former radio presenter freed on bail but still facing possible trial

http://en.rsf.org/uganda-former-radio-presenter-freed-on-03-08-2012_43157.html

Augustine Okello, a former Rhino FM morning radio show presenter in the northern city of Lira, was finally released on bail on 26 July after being held for 13 months in pre-trial detention, but is still facing the possibility of trial on a charge of treason, which carries the death penalty.

Local observers said the high court judge set very harsh conditions for his release – bail of 3,200 euros, obligation to report regularly to the police station and high court in Lira, his home town, and a ban of leaving Lira without permission except to report once a month to the high court in Kampala.

"Okello's conditional release is good news for him and his family but we continue to be very worried," Reporters Without Borders said. "He has spent more than a year in pre-trial detention, his right to be presumed innocent has not been respected and other fundamental rights have been flouted. The fact that no trial date has been set is disturbing and outrageous, and increases the pressure on this journalist, who has already suffered enough."

Also known as "Rouks," Okello was arrested in July 2011 in the course of an investigation into a dissident colonel's death. He was formally charged with treason on 1 August 2011 because of alleged subversive activities and alleged involvement with opposition parties with supposed links to armed groups.

Source: Reporters without borders (Paris), 3 Aug. 2012

ALERT FROM : 2012-08-07 [EN]

Mali: Islamists beat journalist after sharia plan thwarted

<http://www.nation.co.ke/News/africa/Mali+Islamists+beat+journalist+after+sharia+plan+thwarted/-/1066/1472724/-/10iagrgz/-/index.html>

Islamists occupying northern Mali beat a radio presenter for reporting on their failed efforts to amputate a thief's hand as an embattled interim regime in the capital struggled to win back confidence.

Amid attempts by Islamists to enforce sharia in the occupied vast desert north, the government vowed Monday to work flat out to regain lost territory and underscored its commitment to secularism.

However protesters demanding the resignation of interim President Dioncounda Traore took to the streets of the capital Bamako and police fired tear gas to disperse them.

In the extremist-occupied north, radio presenter Abdoul Malick Maiga was in the Gao hospital on Monday after a thrashing by the town's Islamist rulers. [...]

Full report and source: Daily Nation (NAirobi), website, 6 Aug. 2012

RESOURCE FROM : 2012-08-07 [EN]

World: Tune in to the AMARC Campaign for the International Day of the World Indigenous Peoples

<http://www2.amarc.org/?q=node/578>

The World Association of Community Radio Broadcasters (AMARC) welcomes the International Day of the World Indigenous Peoples, which is held every August 9th, with an international broadcast campaign. The theme of 2012, set by the General Assembly of the United Nations within the framework of the Decade for action and dignity, is : "Indigenous media: empowering the indigenous voices". To listen to our broadcast campaign, please visit :

<http://www2.amarc.org/?q=IPpodcast>.

Since 1994, the International day of the World Indigenous Peoples is held every August 9th worldwide. The General Assembly of the United Nations marks this milestone to raise awareness about the serious situation in which are living more than 500 million indigenous people throughout the world and to promote the implementation by the governments of the United Nations Declaration on the rights of indigenous peoples.

AMARC decided to do this broadcast campaign mainly for two reasons: first, this year theme, "Indigenous media: empowering the indigenous voices", is perfectly in line with our mission. Secondly, according to what has been decided at AMARC 10th General Assembly (AMARC 10), the different issues related to indigenous peoples and minority languages are of utmost importance for our members.

AMARC network broadcast campaign highlights that, in today's world, the defense of culture as part of one's identity requires spaces and media, reinforcing the plurality that allows the survival of values that each community and culture lives as their own as well as their need to have access on equal terms to a community radio. To listen to our multilingual programs, please visit our website, <http://www2.amarc.org/?q=IPpodcast>. For further information, visit the AMARC website.

Community radios throughout the world will participate in this broadcast campaign. Radio stations around the globe are invited to download the audio files from the AMARC Indigenous People website and broadcast them in their radio.

Source: AMARC (Montreal), Communiqué, 6 Aug. 2012

RESOURCE FROM : 2012-08-07 [EN]

World: Gender and Land Rights Database

<http://www.fao.org/gender/landrights/en/>

This resource provides country-by-country information on the different factors related to gender inequalities and land rights. Access to land is one of the major causes of social and gender inequalities in rural areas, and strongly impacts rural food security and nutrition. The database provides a variety of legal information on women's property and use rights, including Constitutional rights and policies that prevent or enforce women's land rights.

To search the database, click the link of this news.

Source: Farm radio Weekly, Issue 211, 6 Aug. 2012

RESOURCE FROM : 2012-08-07 [EN]

Africa: Notes to broadcasters on radio for supporting farmers' livelihoods

<http://weekly.farmradio.org/2012/08/06/notes-to-broadcasters-on-radio-for-supporting-farmers%E2%80%99-livelihoods/>

This story from Cameroon is a good example of how radio can be used to support farmers in their daily work. It is a very simple format and works because farmers are willing to spend a small amount of money to have their questions answered by someone they trust on the radio. It is a fast and interactive way for farmers to get the information they need to solve day-to-day issues, when they have little or no access to books, on-line resources, or other information sources in rural areas.

Farm Radio International's mission is to work with farm radio broadcasters to support small scale farmers, so we support this endeavour and encourage broadcasters to try it – we think you will soon have a successful farm radio show on your hands!

FRI recently conducted a long-term study into the effectiveness of radio for improving knowledge and changing behaviour. You can read the results in these three reports:

* Participatory Radio Campaigns and food security: How radio can help farmers make informed decisions:

* Marketing on the airwaves: Marketing Information service and radio:

* The new age of radio: How ICTs are changing rural radio in Africa:

Full report, links to the document and source: Farm Radio Weekly, issue 211, 6 Aug. 2012

RESOURCE FROM : 2012-08-07 [EN]

Africa: Web 2.0 training events

<http://weekly.farmradio.org/2012/08/06/web-2-0-training-events/>

The Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation EU-ACP (CTA) is offering courses on Web 2.0 and "social media" applications, which enable collaboration to create, share and publish information. Various course locations and dates are available in the coming months:

* Lusaka, Zambia: September 10-14, 2012

Deadline for application: August 19, 2012

* Antananarivo, Madagascar: September 17-22, 2012

Deadline for application: August 16, 2012

* Eldoret, Kenya: September 24-28, 2012

Deadline for application: August 16, 2012

* Mayuge, Uganda: September 24-28, 2012 or October 15-19, 2012

Deadline for application: August 22, 2012 or September 5, 2012

* Musanze, Rwanda: 24-28 September, 2012

Deadline for application: August 16, 2012

Source: Farm Radio Weekly, Issue 211, 6 Aug. 2012

NEWS

FROM : 2012-08-07 [EN]

Uganda: Do not let radio stations off the hook - Museveni

<http://www.monitor.co.ug/News/National/Do+not+let+radio+stations+off++the+hook+++Museveni/-/688334/1471944/-/g098e7/-/index.html>

President Museveni has ordered the police to deal with media organisations that are inciting the public to commit crimes.

President Museveni, who was passing out 538 police cadets at the weekend at Masindi Police Training School at Kabalye, said police must ensure that there is social discipline if there peace is to prevail.

"If you go on the radio and incite people and then someone listens to that radio and commits a crime and you only arrest who the one who has committed it without bringing the radio station that incited him you are not doing your work. I am afraid," President Museveni said.

The president has on several times accused the people he describe as opportunists and some media organisations of inciting violence. Several radio stations were closed during the Buganda riots in 2009 over allegations of inciting people to riot.

Mr Museveni said there will be peace in Uganda if crime prevention, effective investigations, apprehending suspects, prosecution, conviction and social discipline are enforced.

Force challenged

"Police must not concentrate on narrow crime committed at a particular moment. But how about the radio which incited violence that resulted in this crime?" President Museveni asked. The passed out officers, who have been undergoing training for 19 months, will be the middle managers in the police to implement the president's ideas.

The Inspector General of Police, Lt-Gen Kale Kayihura, said they are planning to establish a police university, counter terrorism centre and garment factory that will help them in training and clothing respectively.

"The police university will have a range of colleges including Criminal Investigations College, Staff Officer's College. We contacted Salini Construction Company, (a company constructing Bujagali hydro electricity dam) to give us their camping site [in Jinja District] and they have accepted," Gen Kayihura said.

The police university will help in training officers in specialized units since the force has failed to attract scientists. Police were able to only recruit one medical doctor and 50 lawyers yet they needed more in the last intake. Gen Kayihura said they now need more 23,000 police officers to meet the UN standards.

Source: Daily Monitor website (Kampala), 6 Aug. 2012; quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 7 Aug. 2012

ALERT

FROM : 2012-08-09 [EN]

Somalia: Radio journalist escapes assassination bid

http://www.ifex.org/somalia/2012/08/03/radio_journalist_escapes/

A radio journalist for a broadcast media house in Garowe, capital of Puntland region, escaped assassination Thursday evening when armed men attacked him.

Abdifatah Gedi, editor-in-chief of Radio Daljir and the director its Galkayo branch, survived the assassination attempt after a group of men armed with pistols shot him several times at the entrance to Radio Daljir headquarters in Garowe. Some of the bullets reportedly went through Gedi's shirt but fortunately he escaped uninjured.

Puntland security services who arrived at the scene immediately after the incident confirmed details of the shooting. Police pursued the armed assailants but they absconded.

The National Union of Somali Journalists (NUSOJ) is deeply concerned that 2012 has seen increased violent attacks, including deadly violence, on media professionals. NUSOJ terms this attack an 'assassination bid'.

"The shooting of Abdifatah Gedi is the latest in a long line of deadly attacks and threats on journalists this year," said Omar Faruk Osman, NUSOJ Secretary General.

"We call upon Puntland authorities to defend media freedom by seeing that all attacks on journalists are investigated and the perpetrators held accountable for their crimes," said Abdirisak Omar Ismail, NUSOJ Supreme Council President.

The attempt on the life of Abdifatah Gedi comes one day after Abdi Jeylani Malaq, known as Marshaale, who worked for Universal TV as a television actor and producer, was murdered in Mogadishu.

Source: National Union of Somali Journalists (Mogadishu), quoted by IFEX, 2 Aug. 2012

NEWS

FROM : 2012-08-09 [EN]

Southern Africa: AMARC Africa and FORCOM Will Hold a Conference on CR and Access to Information

<http://www2.amarc.org/ww2.amarc.org?q=node/532>

AMARC Africa and FORCOM Will Hold a Conference on Community Radios and Access to Information in Southern Africa in October

The National Forum of Community Radio Broadcasters of Mozambique (FORCOM) is organizing in collaboration with the World Association of Community Radio Broadcasters in Africa (AMARC Africa) an international conference on the theme: "Critical Reflections on Community Radios and Access to Information in Southern Africa", from October 9 to 11, 2012, in Maputo, Mozambique. For more info, please visit our webpage.

The Conference is supported by the Open Society Initiative for Southern Africa (OSISA), Ibis Access to Information Program/AGIR, the Panos Institute for Southern Africa (PASf), EED, Oxfam Novib and Commonwealth of Learning (CoL).

The Conference seeks to critically examine both the governance of community radios and their effective role as channels of participatory and democratic communication for development for the poor and marginalized communities in the various Southern African countries, considering the socio-economic and political developments and the advent of the ICTs.

The Conference will facilitate experience and knowledge sharing so as to generate new knowledge and to develop new models for sustainable community radios in Africa.

Ten commissioned papers on various features and case studies concerning community radios in Mozambique and in Southern Africa will be presented and discussed.

The 3 day event will be attended by the national communication and media stakeholders including the Media Institute for Southern Africa (MISA), the Women Association in Social Communication (AMCS) and civil society organizations such as the national women organization, Forum Mulher, the Mozambican Association of Women Lawyers, the Mozambican Youth Organization and academic institutions, such as the Art and Communications School (ECA) of the national Eduardo Mondlane University.

Participants will also include delegates from national community radio networks of the Southern African region including the National Community Radios Forum of South Africa (NCRF), the Zimbabwean Community Radio Association (ZACRAS), the Namibian Community Radio Network (NCRN) and from community radios of Zambia. Other participants from Western, Eastern and Central Africa are expected as well.

For more info, please contact AMARC Africa regional coordinator, Alymana Bathily, at alymanab@yahoo.fr or FORCOM executive director, Benilde Nhalevilo, at benilde.nhalevilo@gmail.com

Source: AMARC Secretariat International (Montréal), Communiqué, 8 Aug. 2012

ALERT

FROM : 2012-08-09 [EN]

Mali: Confrontation in Northern City between Jihadists and last Journalists

http://en.rsf.org/mali-confrontation-in-northern-city-08-08-2012_43176.html

Reporters Without Borders roundly condemns the beating that radio presenter Abdoul Malick Ali Maïga received from jihadists in the northern city of Gao on 5 August after commenting on the fact that protesting residents had prevented them from amputating an accused thief's hand that morning.

Maïga had just made his comment and was still presenting the evening news programme on radio Adar Koima (Joy of the Hill) when members of the Movement for Unity and Jihad in West Africa (MUJAO) burst him in and took him away.

Adar Koima journalist Oumarou Mohamed Lamine told Reporters Without Borders that the station is now off the air. "We are waiting for our colleague to recover and then we will reopen the radio station, perhaps at the weekend," he said. "The suspension of broadcasting is just a temporary decision."

On the media situation in Gao, Lamine said: "Of the six radio stations that used to broadcast in Gao, ours is the only one still operating. The population needs us in order to be able to have information about what is happening in the city. We are afraid that [the Islamists] will come back, but we will keep going."

Lamine added: " We are working with a skeleton staff and we have reduced the number of programmes. Now we just broadcast from 6 to 10 pm. We used to be 13 journalists but now we

are just six. There are rumours that MUJAO still wants to target our station but we are determined to continue our battle. Our mission is awareness raising, education and information. Our evening news programme is vital for the population."

Reporters Without Borders is very disturbed by the gravity of this incident. It shows that a trial of strength is taking place between Islamists who want to impose the Sharia and deprive the population of independent news coverage, and media that are trying to survive amid the chaos and provide a minimum news service.

The Adar Koima episode began on the evening of 4 August, when the station reported during its news programme that MUJAO was planning to amputate the hand of a young recruit who had been caught stealing. The next morning, a large number of residents gathered in Gao's Independence Square in order to prevent the punishment from being carried out.

In reprisal, the Islamists swooped on the radio station at around 8 pm, as Maïga was referring to that morning's events. Interrupting the programme, they took him off to an unknown location, beat him with rifle butts, and dumped him, unconscious, outside Gao's main hospital two hours later.

Maïga finally recovered consciousness at around 2 am. Agence France-Presse quoted a hospital doctor as saying he had abrasions over one eye and was still in intense pain.

The Islamists only released Maïga after Gao residents staged another demonstration outside police headquarters and, according to Radio France Internationale, set fire to the car of Aliou Mahamar, the MUJAO-appointed police chief who was blamed for the attack on Maïga.

"It is important that the journalists employed by Gao's last radio station should be able to continue working safely, especially as the station's closure would leave the city without any news media," Reporters Without Borders added.

Meanwhile, all is far from well in the south of the country. The press club and organizations that defend journalists' rights staged a one-day media stoppage three weeks ago in protest against an attack on Saouti Haidara, the dean of Mali's press corps, three weeks ago.

Long an example of freedom of information in Africa, Mali has experienced a constant and dramatic deterioration since a military coup in March and the occupation of the north of the country by various armed groups.

Source: Reporters without Borders (Paris), 8 Aug. 2012

NEWS

FROM : 2012-08-09 [EN]

Swaziland: New Radio Censorship Rules Released

<http://allafrica.com/stories/201208090753.html>

Radio in Swaziland is to be banned from broadcasting news and information that does not support the government's own agenda.

All radio in the kingdom, except one Christian station that does not broadcast news, is state-controlled and already suffers from high levels of censorship.

Now, in advance of national elections due next year, the government has barred all coverage of events, 'except those authorised by relevant authorities'.

New guidelines released this week, also bar 'public service announcements' unless they are 'in line with government policy' or have been authorised 'by the chiefs through the regional administrators' or deputy prime minister's office'.

The guidelines say the radio stations, which fall under the control of the Swaziland Broadcasting and Information Service (SBIS), cannot be 'used for purposes of campaigning by individuals or groups, or to advance an agenda for political, financial popularity gains for individuals or groups'. Media in Swaziland already suffer severe censorship. There are only two TV stations in the kingdom, the state-controlled Swazi TV and the independent Channel S, which has a publicly-stated policy of supporting King Mswati III, who rules the kingdom as sub-Saharan Africa's last absolute monarch.

There are only two national newspaper groups in Swaziland: one, the Swazi Observer, is in effect owned by the king and the other, the Times of Swaziland, censors itself heavily so as to avoid anything that might be interpreted as critical of the king.

There is a long history of censorship on SBIS. Strikes and anti-government demonstrations are usually ignored by the radio. Sometimes live programmes are censored on air. In July 2011, the plug was pulled on a phone-in programme when listeners started criticising the government for its handling of the economy. Percy Simelane, who was then the boss of SBIS, and is now the government's official spokesperson, personally stormed the radio studio and cut the programme. In April 1 2011, Welile Dlamini, a long-time news editor at SBIS, challenged Prime Minister Barnabas Dlamini at an editors' forum meeting on why the state radio station was told by the government what and what not to broadcast. Dlamini said that at the station they were instructed to spike certain stories such as those about demonstrations by progressives and strike action by workers. The PM responded by saying editors should resign if they were not happy with the

editorial policies they are expected to work with.

In March 2011, SBIS stopped broadcasting the BBC World Service Focus on Africa programme after it carried reports critical of King Mswati III. In the same month, SBIS failed to cover the march by nurses that forced the Swazi Government into paying them overdue allowances.

In 2010, Swazi police told SBIS it must stop allowing people to broadcast information about future meetings unless the police had given permission. Jerome Dlamini, Deputy Director of the Swaziland Broadcasting and Information Services (SBIS), said this was to stop the radio station airing an announcement for a meeting that was prohibited.

He said, 'It's the station's policy not to make announcements without police permission.' The police directive came to light when the Swaziland National Association of Teachers (SNAT) tried to get an announcement aired about one of its meetings.

Source: Swazi Media Commentary (Gaborone), 3 Aug. 2012; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 2012-08-11 [EN]

Nigeria: Nigeria secessionists declare independence, launch radio station

http://www.nguardiannews.com/index.php?option=com_content&view=article&id=95129:bakassi-declares-independence-hoists-flag&catid=1:national&Itemid=559

They began with a cry for help from their country. They wanted the federal government to take them back to their homeland in Bakassi. It is now about a decade since the International Court of Justice (ICJ) ruled that the oil-rich Bakassi did not belong to Nigeria but Cameroon.

But for almost a decade, their hope has remained forlorn. So yesterday, the indigenes of Bakassi finally took their destiny in their own hands. They declared themselves independent of Nigeria.

They went further. They hoisted their official flag and launched a radio station. [...]

The Bakassi's radio station started transmission on August 6 at noon and operates on 4.2MHz and 5.2MHz band. The station, otherwise known as "Dayspring", is part of efforts by the group to ensure the liberation of Bakassi people as well as disseminate information on developments. [...]

Full report and source: The Guardian website (Lagos), 9 Aug. 2012. quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 11 Aug. 2012

ALERT

FROM : 2012-08-13 [EN]

Somalia: NUSOJ Condemns the Murder of Two Journalists in Mogadishu in a Single Day

<http://allafrica.com/stories/201208130998.html>

The National Union of Somali Journalists (NUSOJ) strongly condemns the murder of two Somali journalists in separate incidents in Mogadishu on Sunday, August 12, 2012, the latest in a string of attacks against the media workers and journalists in Somalia and numbered the total journalists and media workers killed in Somalia in 2012 to nine (9).

Three unknown gunmen dressed like school children shot to death Yusuf Ali Osman, a veteran Somali Journalist and former director at the Somalia's Ministry of Information, Posts and Telecommunication, several times on the head on Sunday morning around 7:00am local time. [...]

Late Yusuf Ali Osman in his sixties served from as a journalist for more than 30 years from the Somali National Radio and Television, Eastern Africa Radio Director in Mogadishu. He served as a media trainer and He was the former head of the National Media Council that drafted the current Media Law in 2007. [...]

In a separate incident, a broadcast journalist, Mohamoud Ali Yare better known as Buneyste, who is the Nairobi correspondent of the Mogadishu based Radio Hamar - Voice of Democracy - (VoD) - was killed by straying bullet that hit him on the head, while he was watching a football game at a playground at Towfiq neighborhood of Yaqshid District in Mogadishu on late Sunday afternoon, around 5:30pm, according to the Director of Radio Hamar, Voice of Democracy, Abdirahman Yasin who spoke with NUSOJ. Radio Hamar is a privately owned Radio station.

Late Mohamoud Ali, in his 20, came to Mogadishu recently to visit his sick mom in Mogadishu and planning to return to Nairobi to continue his reporting.

Full report and source: National Union of Somali Journalists (Mogadishu), 12 Aug. 2012; quoted and distributed by allAfrica.com

ALERT FROM : 2012-08-13 [EN]

Togo: Authorities Ban Radio Station's Call-in Programs<http://allafrica.com/stories/201208110751.html>

Togo's media regulatory body has suspended the call-in shows of a leading private radio station without giving the station an opportunity to defend itself in court, according to news reports. The Committee to Protect Journalists calls on authorities to immediately allow Légende FM to resume broadcasting all of its programs.

On July 17, a magistrate in Lomé, the capital, told Légende FM to stop broadcasting call-in shows, including Dounegnon and À vos Reactions, on the orders of Togo's Broadcast and Communications High Authority (HAAC), according to news reports. In a press conference on July 20, HAAC accused the programs of "inciting racial and ethnic hate," news reports said.

Guy Mario, Légende FM's news director, told CPJ that the station was being punished for its shows in June in which callers had criticized the violent crackdown by security forces on anti-government protests in Lomé. Several thousand protesters have clashed with security forces ahead of parliamentary elections scheduled in October, according to news reports. Mario said that the programs, which ran for nine days, featured participants criticizing the government in uncensored language.

The station was suspended indefinitely without being able to defend itself in court, which should have been allowed according to HAAC's statutes, local journalists said. "We were never informed, invited, or summoned to the tribunal--neither us nor our lawyers," Mario told CPJ. The station is appealing the tribunal's decision, Mario said.

HAAC's president, Kokou Tozoun, told CPJ that the tribunal was not mandated to listen to all parties. He said that the radio station had been warned in the past and that the call-in programs had been "abusive and incit[ed] hatred and insurrection." Tozoun also told CPJ that recordings of the radio programs had been given to the tribunal's president, who gave the order to suspend them.

"We condemn the suspension of all call-in programs of Légende FM as an act of censorship of commentary critical of the government," said CPJ Africa Advocacy Coordinator Mohamed Keita from New York. "The station should be allowed to resume broadcasting immediately, and authorities must stop censoring outlets that allow critical voices to be heard."

Source: Committee to Protect Journalists (New York), 10 Aug. 2012; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS FROM : 2012-08-13 [EN]

Angola: Opposition FNLA Misses Radio Airtime<http://allafrica.com/stories/201208100797.html>

The opposition Angolan National Liberation Front (FNLA) party missed its Thursday's election campaign airtime on the State-run Rádio Nacional de Angola (RNA) broadcasting station.

Speaking to Angop, the party's secretary for information, mobilisation and propaganda, Miguel Pinto, said FNLA failed to submit its programme to RNA because of technical problems, but added future broadcasts will be safeguarded.

According to the National Electoral Commission (CNE) airtimes rules, the party was supposed to submit its 10-minute audio CD material until 12:00 o'clock on Thursday for broadcasting from 03:00 to 03h10 pm.

Source: Angolapress (Luanda), 9 Aug. 2012; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS FROM : 2012-08-13 [EN]

Angola: CNE Creates Committee to Monitor Airtime<http://allafrica.com/stories/201208100681.html>

The National Electoral Commission (CNE) will create a working organ in charge of supervising and monitoring all radio and tv airtime allocated for political parties running for the 31 August election to assess the quality of messages that reach the public.

The information was released by the spokesman of this institution, Julia Ferreira, who was speaking Thursday to the press at the end of the 15th plenary meeting, chaired by the president of the CNE, André da Silva Neto.

He justified the decision as the CNE has noticed the misuse of airtime by political parties since some have been transmitting messages and images that disturb social tranquillity.

Source: Angolapress (Luanda), 9 Aug. 2012; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS FROM : 2012-08-13 [EN]

Angola: CPO Satisfied With Radio Airtime<http://allafrica.com/stories/201208100757.html>

The Opposition Political Council (CPO) coalition Thursday in Luanda considered positive the ten programmes its has so far aired on the State-run radio and television, as part of the election campaign underway in the country, with a view to the polls of August 31 this year in Angola. During its Thursday's airtime, CPO said that it has been more and more winning the hearts the youth, through its message for consolidation of peace and democracy.

The organisation said the support the party is getting from the youth is the result of the purpose the coalition has towards the youth, teachers and the population at large.

Source: Angolapress (Luanda), 9 Aug. 2012; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS FROM : 2012-08-13 [EN]

Swaziland: Radio censorship rules released<http://www.bizcommunity.com/Article/203/59/79872.html>

According to reports, radio in Swaziland is to be banned from broadcasting news and information that does not support the government's own agenda. All radio istations in the region, except one Christian station that does not broadcast news, is state-controlled and already suffers from high levels of censorship.

In the lead up to the national elections next year, the government has barred all coverage of events, 'except those authorised by relevant authorities'. New guidelines recently released, also bar 'public service announcements' unless they are 'in line with government policy' or have been authorised 'by the chiefs through the regional administrators' or deputy prime minister's office'. The guidelines say the radio stations, which fall under the control of the Swaziland Broadcasting and Information Service (SBIS), cannot be 'used for purposes of campaigning by individuals or groups, or to advance an agenda for political, financial popularity gains for individuals or groups'. Media in Swaziland already suffer severe censorship. There are only two TV stations, the state-controlled Swazi TV and the independent Channel S, which has a publicly-stated policy of supporting King Mswati III, who rules the country.

There are only two national newspaper groups in Swaziland: the Swazi Observer, is in effect owned by the king and the other, the Times of Swaziland, censors itself heavily so as to avoid anything that might be interpreted as critical of the king.

There is a long history of censorship on SBIS. Strikes and anti-government demonstrations are usually ignored by the radio. Sometimes live programmes are censored on air. In July 2011, the plug was pulled on a phone-in programme when listeners started criticising the government for its handling of the economy. Percy Simelane, who was then the boss of SBIS, and is now the government's official spokesperson, personally stormed the radio studio and cut the programme. [...]

Full report and source: MediaSourceAfrica, quoted by Bizcommunity.com (Cape Town), 13 Aug. 2012

NEWS FROM : 2012-08-14 [EN]

World: AMARC network supports the International Day of the World Indigenous Peoples<http://www2.amarc.org/?q=fr/node/579>

The World Association of Community Radio Broadcasters (AMARC) celebrated the International day of the World Indigenous Peoples, which is held every August 9th, with an international broadcast campaign as well as a declaration. The 2012 theme, set by the General Assembly of the United Nations within the framework of the Decade for action and dignity, was : "Indigenous media: empowering the indigenous voices". To listen to our broadcast campaign, please visit our podcast section.

AMARC published a declaration regarding this day, in which you can read: "Indigenous peoples are the most impoverished and stripped sectors of the globalization era. We urge for a full respect of the integrity and life of indigenous peoples who are fighting for the right to land. This right is a fundamental right to culture that represents integrated and fair values and forms of development in concordance with the Earth, whose sovereignty lies in the value of their forms of development often conflicting with hegemonic cultural models..."

Community radios throughout the world participated in this broadcast campaign: we received more than 80 programs from several countries in 17 languages (Spanish, French, Deutch, English, Tharu, Gurung, Majhi, Tarang, Danuwar, Maithili, Darai, Wichi, Toba, Guarani, Mooré, Dioula and

Aymara). To listen to our programs, please visit our podcast section. For further information, we invite you to visit our webpage. Radio stations around the globe are invited to download the audio files and broadcast them in their radio.

Source: AMARC International Secretariat (Montreal), 13 Aug. 2012

NEWS FROM : 2012-08-14 [EN]

Uganda: Vision Group launches Arua One FM

<http://www.newvision.co.ug/news/634024-Vision-Group-launches-Arua-One-FM.html>

Arua One FM, the [Ugandan state-owned] Vision Group's latest acquisition, has been launched. As the leading radio station in West Nile [northwest Uganda], Arua adds to Vision Group's string of print and broadcast media platforms.

The main event took place at Arua Hill grounds. A range of activities lined up for the occasion included a friendly football match between Arua One staff and FUFA delegates. Arua-born singer Jackie Candiru and Dr. Hilderman entertained guests.

Source: The New Vision website (Kampala), 12 Aug. 2012; quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 14 Aug. 2012

NEWS FROM : 2012-08-15 [EN]

Kenya: CCK stopped from shutting frequency

<http://www.nation.co.ke/News/CCK+stopped+from+shutting+frequency/-/1056/1478656/-/140yahiz/-/index.html>

The high court has stopped the Communications Commission of Kenya [CCK] from switching off broadcast frequencies owned by the Royal Media Services (RMS).

The media house rushed to court and obtained the orders following a notice issued by the CCK on 3 August on the basis that it failed to conform to the rules on broadcast installations. [The RMS operates the largest network of vernacular radio stations in Kenya]

The court heard that the commission had threatened to suspend the frequencies which would in turn affect Citizen TV, Radio Citizen and seven vernacular stations owned by RMS.

High Court Judge Lydia Achode directed that CCK should not interfere with RMS broadcasting until the case is heard.

RMS lawyer Kamau Kuria told the judge that CCK had asked the media house to shut down some of its broadcasting stations.

Mr Kuria said that CCK's demand is based on allegations that transmitters used for some of the radio stations and Citizen TV are stationed in areas not designated by the commission.

He argued that the actions of CCK were wrong because a body to regulate issuance of frequencies has not been set up by parliament.

The case is scheduled for hearing on 27 August in the presence of all parties.

Source: Daily Nation website (Nairobi), 13 Aug. 2012; quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 15 Aug. 2012

TRAINING FROM : 2012-08-16 [EN]

World/The Netherlands: Broadcast Management

<http://www.rntc.nl/broadcastmanagement>

General information

Course dates: 27 May - 7 June 2013

RNTC application deadline: 1 May 2013

NFP deadline: 2 October 2012

Media: Radio, Television and Internet

Type of Diploma: Certificate

Course dates: 2 - 13 September 2013

RNTC application deadline: 1 August 2013

NFP deadline: none

Media: Radio, Television and Internet

Type of Diploma: Certificate

Course aim

The course Broadcast Management is designed to equip managers working for broadcast media (in senior programme and/or journalism management) with the knowledge they need to drive organisational development in a changing media environment.

Who's it for

Broadcast managers working in senior programme and/or editorial management in state, public, private or commercial media. Applicants are expected to have at least three years experience of

working for a broadcast organisation and should be currently working in senior management.

Fees, costs and fellowships

The course fee of EUR 2,000 includes pick-up from the airport, insurance, accommodation & meals, cost of local transport and travel assignments. Participants must cover their international travel costs.

More information on costs can be found on RNTC Website.

If you are looking for a fellowship to sponsor your study at RNTC then you must take a number of steps. RNTC will assist you in making it possible.

Full information and source: RNTC (Hilversum), 15 Aug. 2012

TRAINING

FROM : 2012-08-16 [EN]

World/The Netherlands: Internet for Journalists

<http://rntc.nl/internetforjournalists>

General information

2013

Course dates: 13 May – 21 June 2013

RNTC deadline: 15 April 2013

NFP deadline: 2 October 2012

Media: Radio, Television and Internet

Type of Diploma: Certificate

Course aim

The course Internet for Journalists will strengthen your capacity as a broadcast, print or online journalist to use the internet (including social media) for the purposes of research, publication and distribution.

Who`s it for

Mid-career journalists with at least three years experience in broadcast, print and/or online journalism.

Course outline

Upon completing the course, the participants will be familiar with:

Using the internet (including social media platforms) to check, research and gather information and ideas for stories, as well as to generate attention and feedback

Writing, sourcing and making digital photos, recording and editing audio and video for online publication in a variety of online journalistic formats

The characteristics of journalistic websites (broadcast, print and online) and examples of best practice

The impact and use of social media in the practice of online and multimedia journalism

Working in a multimedia newsroom, generating story ideas and content for a multimedia website.

Fees, costs and fellowships

The course fee of EUR 3,500 includes pick-up from the airport, insurance, and travel assignments. Participants must cover their own costs of travel, accommodation and meals. These costs are estimated at EUR 82 per day, or EUR 574 per week.

More information on costs can be found on RNTC Website.

If you are looking for a fellowship to sponsor your study at RNTC then you must take a number of steps. RNTC will assist you in making it possible.

Full information and source: RNTC (Hilversum), 15 Aug. 2012

NEWS

FROM : 2012-08-16 [EN]

Kenya: Kenyan vice-president linked to vernacular radio station

Kenya's Vice-President Kalonzo Musyoka has been linked to vernacular radio station that targets his ethnic community.

A lawsuit filed in the Kenyan high court against Musyoka indicates that his family owns Athiani FM, which can be heard in the capital Nairobi on 99.2 MHz. The lawsuit accused the vice-president of "illegally" acquiring the frequency for the station.

The radio, which broadcasts from the capital's plush estate of Lavington, is operated by Athiani Holdings Ltd, a firm owned by the vice-president's wife, Pauline, and son Kennedy Kalonzo.

Musyoka is an ethnic Kamba, a community found east of Nairobi and whose homeland lies in south-eastern Kenya.

His main political rival within the Kamba is Water Minister Mrs Charity Ngilu, who is linked to three vernacular radio stations - Mbaitu FM, Syokimau FM and Kamusyo FM.

Mrs Ngilu is a vocal supporter of Prime Minister Raila Odinga.

Both Musyoka and Odinga have said they will stand for the Kenyan presidency in general elections

due to be held in March 2013.

Source: Media observation by BBC Monitoring 15 Aug. 2012; quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 16 Aug. 2012

NEWS

FROM : 2012-08-16 [EN]

Uganda: Monitor takes over Dembe FM

<http://www.monitor.co.ug/News/National/Monitor+takes+over+Dembe+FM/-/688334/1479220/-/5ocqi9/-/index.html>

Monitor Publications Limited (MPL) has officially acquired 90.4 Dembe FM, a radio station that majorly broadcasts in Luganda, from Simba Group of Companies owned by businessman Patrick Bitature.

The acquisition of Dembe FM is part of the overall strategy of Monitor Publications Limited to increase its radio market share.

Mr Patrick Bitature says the sale of Dembe FM to Nation Media Group (NMG) was to him normal because he needed to concentrate on his other businesses.

"This is normal business I am conducting only that I am handing it over to a company I trust will be able to run it, so to the Dembe FM audience, be sure you have been handed over to safe hands," he said recently.

MPL Managing Director Alex Asimwe says Dembe FM's acquisition is in line with MPL's overall goal of becoming the most influential media house in Uganda. "We are excited because it will allow us offer Ugandans media engagements with innovative solutions," he said.

The station targets both Luganda and English speaking radio listeners. Its current reach is central region.

The station mainly targets young and adult audiences with female skew. Dembe FM has moved from its previous location at plot 38 Kyadondo Road to Monitor Publications' home on plot 29-35, 8th Street Industrial Area, Namuwongo in Kampala.

MPL is part of NMG whose portfolio in Uganda includes: NTV, Monitor Newspaper, Monitor Business Directory, Nation Couriers, Ennyanda Sports paper and now Dembe FM.

Source: Daily Monitor website, Kampala, in English 15 Aug. 2012; quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 16 Aug. 2012

ALERT

FROM : 2012-08-17 [EN]

Zambia: Media watchdog criticizes sacking of local radio manager

A station manager at Hone FM, Clayson Hamasaka, has been fired from the radio station following perceived political allegiance to the opposition United Party for National Development (UPND), led by Hakainde Hichilema. Hone FM is owned by Evelyn Hone College, which receives most of its funding from the State.

The Post of Sunday, 12 August 2012, reported that Hamasaka's dismissal follows a recent visit and tour of the college by Hichilema. Reports also say that during the visit and in his address, on 6 August 2012, Hichilema criticized Education minister, Dr. John Phiri for describing students as dull when they protested against conditions at the learning institution.

The Zambia Chapter of the Media Institute of Southern Africa (MISA-Zambia) understands that the government pushed the College's management to dismiss Hamasaka on accusation of having organized Hichilema's visit and awarding him airtime on a live phone-in programme. However, the phone-in programme did not materialize, although it had been widely advertised on the station.

"[Hichilema] was supposed to feature on Hone FM on Monday this week for a live phone-in programme but as an advert was running on the station, some people in government felt uncomfortable with the programme and ordered management to intervene. Since Mr. Hamasaka is the Station Manager and is perceived to be a UPND sympathiser, management was given specific instructions to get rid of him," a source told The Post.

Speaking to MISA-Zambia, Hamasaka confirmed the dismissal but insisted on not being guilty of the accusation levelled against him, saying if he was indeed a UPND sympathiser, he would have still allowed Hichilema on air because that is the kind of media freedom they espouse at the radio station. He also said he did not take part in organizing the visit.

"I did not in any way organize Hichilema's radio appearance and his subsequent tour of the college. I just got a letter on 11 August saying that me and the institution had separated on mutual agreement."

Hichilema's visit was also covered by the state-run Zambia National Broadcasting Corporation (ZNBC) and it still remains to be seen whether any form of sanction will be directed at the broadcaster.

Source: The Media Institute of Southern Africa (Windhoek), 15 Aug. 2012; quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 17 Aug. 2012

NEWS

FROM : 2012-08-17 [EN]

Malawi: Malawi's Broadcasting Boom - 15 new radio and TV

<http://www.balancingact-africa.com/news/broadcast/issue-no136/broadcast/malawi-s-broadcastin/bc>

Malawians on their way to work in the morning or eating supper home in the evening will soon be struggling with a new and decidedly tricky problem - which of the myriad TV and radio stations to choose.

For years, Malawians have had little choice - and under the authoritarian regime of former president, Bingu wa Mutharika, there seemed little chance of many new stations being allowed to broadcast. But as with so many things in Malawi, Mutharika's death has paved the way for radical change.

Astonishingly, the Malawi Communications Regulatory Authority (MACRA) has just awarded not one or two but fifteen new radio and TV licences to prospective broadcasters, who had applied for the licenses two years ago.

The announcement of names of successful broadcasters comes barely a week after the Malawi Chapter of the Media Institute of Southern Africa (MISA-Malawi) wrote to MACRA expressing concern on the delays in granting broadcasting licenses.

Currently, Malawi boast just one public and two religious television stations but these will soon be joined by the new broadcasters, including Times Television, a subsidiary of The Times Group; Zodiak Broadcasting Station; Chancellor College Community; Adventist; Timveni; Good News and Beta TV.

Some of the applicants that have been awarded radio broadcasting licenses are Central African Presbyterian Synods of Blantyre, Nkhoma and Livingstonia; Chancellor College Community; Matindi; Mwandama and Bua FM. [...]

The minister further explained that the prospective broadcasters are expected to roll out within twelve months for television and six months for radio. [...]

Full report and source: Malawi Communications Regulatory Authority Richard Lee, quoted by BalancingAct-Africa.com (London), Issue 136, 16 Aug. 2012

NEWS

FROM : 2012-08-20 [EN]

Nigeria: Survey shows mobile web challenging radio, TV dominance

<http://www.bbg.gov/wp-content/media/2012/08/gallup-nigeria-brief.pdf>

Mobile phone use across Nigeria has increased dramatically, and the media gap between Hausa speakers and others has narrowed, according to new data issued by the Broadcasting Board of Governors (BBG) and Gallup.

"The big takeaways today are the rise of mobile web along with the continued dominance of radio and TV for news," said Bruce Sherman, Director of the BBG Office of Strategy and Development. The BBG, in partnership with Gallup, presented the findings about Nigerian media consumption habits from a multilingual, national survey conducted in the country between March 9 and April 7, 2012.

The new data shows that the Nigerian media market is dominated by radio and television, though mobile and internet technologies are increasing in importance. Almost nine in 10 Nigerians (87.4 per cent) say they listened to radio in the past week, and nearly three-quarters (72.5 per cent) say they watched TV. Mobile device ownership continues to grow; almost three-fourths of Nigerians (73.1 per cent) now say they have their own mobile device, compared with 62 per cent in late 2010.

The findings also show that Nigerians are using mobile devices to access other media platforms. Overall, about four in 10 past-week listeners say they used a mobile phone to listen to the radio, with Hausa speakers somewhat less likely than non-Hausa speakers to have done so. Additionally, Robert Tortora, chief methodologist and regional research director of Gallup, cited the rising number of "super-connected" who both have mobile phones and accessed the internet in the last 30 days.

Mobile devices are providing much more timely access to news and information. "Like the issue of the plane crash, my friend told me on Facebook... It could have taken me two to three hours before the network news will carry it," said one focus group respondent in a separate BBG-sponsored research project, referring to a June, 2012, crash that killed 150 people near Lagos.

"We have a paradigm shift toward mobile web, as mobile is becoming increasingly ubiquitous in Nigeria. We're seeing a lot of use of mobile beyond voice calls," said William Bell, research director for the International Broadcasting Bureau.

Voice of America reaches Nigeria across all platforms, languages, and programs on a weekly basis.

VOA radio broadcasts 13 hours of original programming per week in Hausa, including four 30-minute shows Monday through Friday and three on Saturday and Sunday. In addition, both services offer live and recorded broadcasts over the internet as well as SMS services that send mobile phone users the latest news via text. VOA now reaches 21 per cent of adults Nigerians weekly (nearly 20 million people), and among Hausa speakers VOA's reach is even higher, with 36 per cent listening each week.

The BBG's global audience research programme is conducted in partnership with Gallup. The data on Nigeria, like that on Iran and Tibet released earlier this summer, is illuminating as it shows how communications technologies are spreading even as traditional broadcasts in radio and TV continue to play a primary role as news distribution platforms. This research informs the current and future operations of the agency's broadcasts in 59 languages to more than 100 countries.

A webcast of the presentation and discussion will be posted in the coming days.

[The Nigeria research brief is available in full at the link of this news]

Source: Broadcasting Board of Governors website (Washington), 16 Aug. 2012; quoted by BBC Monitoring Global Newline Media, 18 Aug. 2012

NOUVELLES

ALERT

FROM : 2012-08-05 [FR]

RDC: Butembo - la radio Soleil fermée après la diffusion d'un enregistrement du porte-parole du M23

http://radiookapi.net/actualite/2012/08/05/butembo-la-radio-soleil-fermee-apres-la-diffusion-dun-enregistrement-du-porte-parole-du-m23/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A%20radiookapi%2Factu%20%28Radiookapi.net%29

Le maire de la ville de Butembo a décidé, samedi 4 août, la fermeture de la radio Soleil qui aurait diffusé dans un journal un enregistrement du porte-parole de la rébellion du Mouvement du 23 mars (M23) qui sévit au Nord-Kivu depuis le mois de mai dernier. Le responsable rebelle aurait appelé les habitants de Butembo à se désolidariser des Forces armées de la RDC (FARDC). Mais pour le fondateur de cette radio, Muhindo Wema, le porte-parole du M23 a été interrogé au cours d'une édition du journal au sujet du lien supposé entre le mouvement rebelle et un groupe Mai-Mai qui a attaqué, vendredi dernier, les localités de Kasindi et Lubilia.

Muhindo Wema affirme que la mesure du maire interdit aussi au journaliste qui a présenté le journal de rester dans une radio à Butembo.

Il estime que toutes ces décisions sont injustes, affirmant que c'est par souci d'équilibre que le porte-parole du M23 a été interrogé.

« Nous avons fait notre devoir de journaliste normalement : vouloir donner l'information et l'équilibrer », explique-t-il.

Le fondateur de la radio Soleil rappelle qu'une autre radio de Butembo, Liberté, a été fermée il y a deux mois et demi pour la même raison.

« Si c'est comme ça que ça doit marcher, toutes les radios vont être fermées à part celles qui répondent aux ordres des politiciens », déclare-t-il.

Par ailleurs, Muhindo Wema dit être convaincu que le maire a été induit en erreur « par certains individus qui veulent discréditer sa radio ». « Il s'en rendra compte et lèvera cette mesure pour que radio Soleil reprenne ses émissions », espère-t-il.

Source: Radio Okapi (Kinshasa), 5 août 2012

ALERT

FROM : 2012-08-06 [FR]

Mali: un animateur de radio, battu par les islamistes, hospitalisé à Gao

<http://www.slateafrique.com/92361/mali-un-animateur-de-radio-battu-par-les-islamistes-hospitalise-gao>

Un animateur de radio a été hospitalisé à Gao après avoir été battu par les islamistes qui contrôlent cette ville du nord du Mali, lui reprochant d'avoir relaté une manifestation contre l'amputation de la main d'un voleur, a-t-on appris lundi de sources hospitalières.

"L'animateur Abdoul Malick Maïga, tabassé dimanche soi par les islamistes, est toujours hospitalisé. Il a repris conscience mais il ressent toujours d'intenses douleurs", a déclaré à l'AFP un médecin à Gao qui s'est exprimé sous couvert de l'anonymat.

"Je l'ai vu ce (lundi) matin. Il a des écorchures à l'oeil. Il m'a expliqué que les islamistes sont venus l'arrêter au moment où sa radio commentait le refus de la population d'accepter l'amputation d'une main d'un voleur", a ajouté la même source.

L'animateur, employé dans une radio privée de Gao, a été admis dans un hôpital public à Gao après son passage à tabac.

Il a expliqué avoir été "battu à coups de crosse par les islamistes qui lui reprochent de les critiquer", a déclaré un autre médecin de la ville.

Des centaines de personnes ont manifesté dimanche soir à Gao pour protester contre son interpellation et exiger sa libération.

Les manifestants ont mis le feu à un véhicule d'un responsable du Mouvement pour l'unicité du jihad en Afrique de l'ouest (Mujao) qui contrôle la ville, avant d'être dispersés par les islamistes qui ont tiré des coups de feu en l'air.

Le Mujao avait annoncé samedi soir dans un communiqué sur des radios privées de Gao qu'il couperait dimanche la main d'un voleur en application de la charia.

Les habitants l'en ont empêché en occupant la place de l'Indépendance où l'amputation était prévue, selon des témoins.

Une application rigoriste de la charia

Selon les recoupements de l'AFP, l'homme dont la main devait être coupée est une jeune recrue du Mujao qui avait volé des armes pour les revendre.

Ce châtement est une application rigoriste de la charia dans certains pays musulmans, notamment l'Arabie saoudite.

C'est la première tentative de la part les islamistes qui occupent le nord du Mali de couper une main dans cette région où des couples illégitimes, des buveurs d'alcool, des fumeurs, ont été fouettés en public dans plusieurs villes.

Le 29 juillet à Aguelhok, localité du nord-est du Mali, ils ont lapidé à mort un couple non marié.

Le gouvernement malien a condamné "énergiquement" lundi dans un communiqué l'agression de l'animateur de radio, ainsi que "la tentative d'amputation de la main d'un prétendu voleur par des groupes extrémistes armés qui occupent illégalement la ville".

Il "réaffirme son attachement à la liberté de presse ainsi qu'à la laïcité irréversible de l'Etat malien" et estime que ces actes "démontrent l'incapacité des occupants à imposer leur loi destructrice et leur foi douteuse à des populations qui rejettent leur présence sans équivoque".

"Le gouvernement tient à redire à ses compatriotes vivant au Nord du Mali qu'il continue de travailler d'arrache-pied pour la récupération totale des zones occupées et la restauration de l'autorité de l'Etat" dans le Nord", ajoute le communiqué du ministère de la Communication.

Il "tient à assurer l'opinion nationale et internationale que rien ne divertira son attention de la tragédie en cours à Gao, Tombouctou et Kidal", les trois villes et régions administratives du Nord occupées: "Il demeure plus que jamais déterminé à se débarrasser des terroristes ainsi que des narcotrafiquants qui posent des actes inqualifiables dans ces régions".

Source : SlateAfrique, 06 août 2012; information transmise à TRRAACE par Serge Adam's Diakité (journaliste à Atlantique FM 107.2 Abidjan)

RESOURCE

FROM : 2012-08-07 [FR]

Monde: Écoutez la campagne de l'AMARC pour la Journée internationale des peuples autochtones

<http://www2.amarc.org/?q=fr/node/579>

L'Association mondiale des radiodiffuseurs communautaires (AMARC) salue la Journée internationale des peuples autochtones qui a lieu tous les 9 août avec une campagne internationale radiodiffusée. Le thème de cette année, fixé par l'Assemblée générale des Nations Unies dans le cadre de la décennie pour l'action et la dignité, est « les médias autochtones : donner du pouvoir aux voix autochtones ». Pour écouter notre campagne radiophonique, nous vous invitons à visiter le lien suivant: <http://www2.amarc.org/?q=IPpodcast>.

Depuis 1994, la Journée internationale des peuples autochtones est célébrée partout dans le monde tous les 9 août. L'Assemblée générale des Nations Unies marque cette date afin de sensibiliser les gens sur la situation grave dans laquelle vivent plus de 500 millions d'autochtones à travers le monde et afin de promouvoir également la mise en œuvre par les gouvernements de la déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

L'AMARC a décidé de mener cette campagne principalement pour deux raisons : d'abord, le thème de cette année, à savoir « les médias autochtones : donner du pouvoir aux voix autochtones » est directement lié à la mission de notre association. En second lieu, tel que résolu lors de la 10e assemblée générale (AMARC 10) de l'AMARC, le thème des peuples autochtones et des langues minoritaires est prioritaire pour nos membres.

La campagne menée par le réseau de l'AMARC souligne que, dans le monde d'aujourd'hui, la défense de la culture en tant que partie de l'identité exige des espaces et des médias, complétant le pluralisme qui permet la survivance des valeurs que chaque communauté et culture considèrent siennes ainsi que leur besoin d'accéder équitablement à une radio communautaire. Pour écouter les programmes multilingues, veuillez visiter notre site Internet:

<http://www2.amarc.org/?q=IPpodcast>. Les radios communautaires d'un peu partout sur la planète participeront à cette campagne radiophonique. Pour obtenir de l'information additionnelle, visitez la page dédiée à cette campagne.

Les stations de radio communautaire de tous les continents sont invitées à télécharger les programmes audio du site Internet de l'AMARC consacré à cette Journée.

Source. AMARC (Montréal), Communiqué du secrétariat international, 06 août 2012

ALERT

FROM : 2012-08-07 [FR]

Ouganda - Libéré sous caution après 13 mois de prison, Augustine Okello reste incertain sur son sort

<http://fr.rsf.org/ouganda-libere-sous-caution-apres-13-mois-03-08-2012,43156.html>

L'ancien présentateur de la matinale de Rhino Fm reste incertain sur son sort. Après treize mois derrière les barreaux sans jamais avoir été jugé, Augustine Okello a été libéré sous caution le 26 juillet 2012. Il n'a jamais été présenté à un tribunal qui puisse juger l'affaire sur le fond. Selon des observateurs locaux, les sept conditions fixées par le juge pour ordonner sa remise en liberté provisoire sont très sévères : 3 200 euros de caution ; convocation régulière au commissariat et devant la Haute cour de Kampala ; interdiction de quitter la ville de Lira, où il réside, sans accord des autorités, etc.

"Si sa libération provisoire constitue une bonne nouvelle pour le journaliste et sa famille, nous restons très préoccupés pour lui. Augustine Okello a passé plus d'un an en détention provisoire, la présomption d'innocence n'a pas été respectée, ses droits fondamentaux ont été bafoués.

L'absence de date pour son procès suscite inquiétudes et indignation. Elle renforce par ailleurs les pressions sur ce journaliste qui a suffisamment souffert", a déclaré Reporters sans frontières. Augustine Okello, alias "Rouks", a été officiellement inculpé, le 1er août 2011, pour "trahison", un crime passible de la peine de mort en Ouganda. Il est poursuivi, dans le cadre d'une enquête sur la mort d'un colonel dissident, pour de prétendues activités subversives et une implication auprès de partis d'opposition.

Source: Reporters sans frontières (Paris), site, 3 août 2012

NEWS

FROM : 2012-08-07 [FR]

Ile Maurice: Jenkins Kheejoo dirige Radio net

<http://fr.allafrica.com/stories/201207310943.html>

À la sortie de son titre *Let me fly* en 2005, le jeune chanteur s'était inscrit comme le phénomène musical de cette année-là, à tel point que son single avait été sacré «Disque de l'année» sur les ondes de Radio One. Aujourd'hui, loin des scènes, il continue son petit bonhomme de chemin... sur les ondes de Radio net, qu'il dirige depuis 2009.

Il a plus d'un talent... dans son sac ! Si on se souvient de lui comme l'auteur du tube *Let me fly* qui avait fait un tabac en 2005 et qui avait même été sacré «Disque de l'année» sur les ondes de Radio One, Jenkins Kheejoo, plus connu comme King, évolue loin des scènes.

C'est dans son bureau à Trianon, dans les locaux de nuradio.mu, la radio en ligne qu'il dirige, que le jeune homme nous reçoit pour nous parler de l'aventure qu'il vit depuis 2009 et qui n'a rien à voir avec son passé de chanteur à succès. [...]

Et c'est comme ça qu'il a eu l'idée de donner vie à un projet qui lui trottait dans la tête depuis assez longtemps : «Je caressais le rêve de lancer une radio depuis un certain temps déjà et quand j'ai eu l'opportunité de le concrétiser, je n'ai pas hésité.»

Se sentant investi d'une nouvelle mission, King tente le tout pour le tout et en moins d'une année, www.nuradio.mu voit le jour. Et dans cette nouvelle aventure - il occupe à la fois le poste de directeur et d'animateur radio -, il bénéficie de l'aide et de l'expertise de toute une équipe pour diffuser sur le web 24h/24 une grande variété de programmes chrétiens :

«Nous fonctionnons comme toutes les radios avec des rubriques : Morning Show, Lundi Peps, Les jeunes ont la parole, Salut les p'tits loulous !, entre autres. Il y a de l'interaction avec les auditeurs, et des tranches musicales qui font la part belle à de la musique 100 % gospel.»

Quand il n'est pas à la radio, c'est auprès de son épouse Lorna et de son petit Jaden, 11 mois, qu'il se ressource. Mais quand le devoir l'appelle, il répond toujours présent.

Quoi qu'il en soit, que ses fans se rassurent : King n'est pas à court d'inspiration. Son dernier album spirituel, *King en acoustique*, est déjà disponible avec des titres qui démontrent toute l'étendue de son talent de chanteur...

Texte complet et source: L'Express.mu, 31 juil. 2012 ; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 2012-08-07 [FR]

Sénégal: Formation du personnel des radios communautaires - Pour une bonne conception de programmes

<http://fr.allafrica.com/stories/201208040645.html>

C'est hier, vendredi 3 août dans la soirée que la formation dédiée aux journalistes et personnels de radios communautaires et organisations communautaires de base (OCB) a pris fin.

Pendant quatre (4) jours ces professionnels des médias locaux et les organisations qui collaborent régulièrement avec eux se sont longuement penchés sur la méthodologie et la production, et d'autres thèmes auxquels ils souhaitent disposer d'une nouvelle banque de connaissances.

Mais pour chaque domaine, les thématiques choisies répondent souvent à un projet de société.

C'est le cas, par exemple, avec la production dont les thématiques désignées sont aussi liées à l'accès à la terre qui est d'un apport essentiel au programme national de sécurité alimentaire en gestion dans le pays.

Cette formation est ouverte à toutes les radios communautaires du Sénégal. Elle est aussi initiée dans le cadre de la mise en oeuvre du projet de «Plateforme radio panafricaine» qui est financé par la fondation Bill et Melinda Gates. Sur le terrain, ce programme est exécuté par l'Institut Panos Afrique de l'Ouest (IPAO).

Puisque dans la plupart des collectivités, les radios communautaires d'une manière générale exploitent au tiers leurs possibilités en matière de prise en charge des préoccupations populaires, et d'information aux décideurs sur les questions de développement, les partenaires de Média communautaire s'inscrivent aujourd'hui sur une nouvelle démarche qui vise à faire produire aux radios plus de programmes pertinents, pour rapprocher davantage les populations à leurs décideurs.

Ainsi pour cette dernière édition, ils ont opté renforcer la capacité de l'ensemble d'un nombre de 21 participants (personnels et acteurs de radio) pour de nouvelles méthodes de conception

d'émissions, une diversification des opinions, un relèvement des débats dans les plateaux de Radio. Ceci pour faire jouer à chaque station de Radio sa vraie vocation d'outil pour le développement, et lui permettre surtout de jouer pleinement son rôle en tant que cadre d'expression pérenne visant le rapprochement des populations et leurs bailleurs.

Source: Sud Quotidien (Dakar), 4 août 2012; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 2012-08-07 [FR]

Maroc: Radio Mohammed VI leader indétronable, Médi 1 et Al Idaâ Al Watania au top

<http://fr.allafrica.com/stories/201208060913.html>

La Radio Mohammed VI du saint Coran de la SNRT figure toujours en tête des audiences au Maroc. Elle a même gagné un point sur les mois d'avril à juin, pour atteindre 16,18% d'audience cumulée, selon le sondage du Centre interprofessionnel de mesure d'audience radio (CIRAD) publié mardi.

La Radio Mohammed VI a profité de la baisse de forme de Médi 1 et de Chada FM depuis janvier.

Les deux stations généralistes ont perdu 0,3 point par rapport au dernier sondage et ont eu respectivement 14,77% et 7,18% d'audience cumulée. De son côté, Al Idaâ Al Watania s'est maintenue à 10,7 % d'audience cumulée, sans parvenir à dépasser la chaîne tangéroise Médi 1. Quant au classement des autres radios, pas de grande surprise. Elles continuent à décrocher des parts d'audience ne dépassant pas les 5% avec MFM (4,9%), Hit Radio (4,84%), Med Radio (4,77%), Cap Radio (4,25%), Radio Mars (2,72%), Radio Plus (2,11%), Al Idaâ Al Amazighia (1,93%), Aswat (1,65%), Atlantic (1,35%), Chaîne Inter (0,99%) et Medina FM (0,42%).

Pour Madani Derrouz, journaliste et auteur du livre : « L'animation radio : quel concept et quelles pratiques ? », les résultats de ce sondage sont à prendre avec précaution puisqu'il s'agit d'indicateurs approximatifs qu'il ne faut pas prendre pour des réalités définitives.

Selon lui, les critères de choix et la méthodologie choisie par les initiateurs de cette étude souffrent de certaines limites. D'abord au niveau de l'étude elle-même. [...]

S'agissant du classement révélé par le sondage, notre source a indiqué que l'arrivée en tête de la Radio Mohammed VI est d'abord due à la portée de ses antennes émettrices, ensuite, à la thématique religieuse qui semble provoquer un certain engouement chez les auditeurs marocains. De son côté, Médi 1 doit son succès à ses journalistes et animateurs connus par leurs dictionnaires et leur professionnalisme. Quant à Al Idaâ Al Wataniya, elle nous a confié que son classement a été correct et qu'elle pourra mieux faire.

Evoquant le mauvais classement des autres stations radios, notre expert nous a expliqué que ce

résultat est dû à certains dysfonctionnements qui entachent le travail de ces radios. « Certains médias ne touchent pas au vécu quotidien du citoyen. Il y a un manque flagrant de reportages, d'enquêtes et de transmission en direct. Les programmes de divertissement y dominent largement. Je crois qu'il y a des réglages à faire. Notamment au niveau du concept de médias de proximité qu'elles érigent comme argument de vente », a-t-il observé.

A ce propos, il a indiqué que les émissions produites par ces radios pèchent par la faiblesse des techniques d'élaboration usitées et par l'incompétence de certains animateurs. Notre interlocuteur reproche également à ces émissions le fait qu'elles traitent toutes des mêmes sujets, de la même manière et avec le même choix d'invités.

Même jugement concernant les journaux d'information présentés par ces radios. M. Derrouz critique l'absence de reportages et d'invités sur les plateaux, le manque d'actualités instantanées, la faiblesse du travail de terrain et le manque de professionnalisme dans la manière d'aborder l'information ainsi que la confusion des genres journalistiques. Pour lui, il est temps pour ces stations radios de revoir leurs stratégies.

Texte complet et source: Libération (Rabat), 6 août 2012; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 2012-08-07 [FR]

Afrique de l'Ouest: L' Ujao bénéficie d'un appui d'un milliard de FCFA pour la formation

<http://fr.allafrica.com/stories/201208061071.html>

Formation des journalistes ouest africains - L' Ujao bénéficie d'un appui d'un milliard de fcfa

La Fondation africaine pour le renforcement de capacités (Acbf), dont le siège est à Harare, a signé, samedi, un partenariat pour un financement de près d'un milliard de FCfa avec l'Union des journalistes de l'Afrique de l'Ouest (Ujao). Un accord qui permettra la formation à courte durée avec des bourses, pour un Master en journalisme d'investigation, des formations sur les questions d'éthique, de genre, de santé, de bonne gouvernance, etc.

La secrétaire de l'Ujao, Diatou Cissé, et responsable du Syndicat des professionnels de l'information et de la communication du Sénégal (Synpics), a rappelé l'histoire de cette organisation corporatiste qui regroupe, depuis 25 ans, les journalistes de l'espace occidental du continent africain. Mme Diatou Cissé est revenue sur ce partenariat, second du genre, scellé entre les deux structures qui va permettre, selon elle, « de renforcer les capacités des hommes des médias, car l'émergence de nouveaux supports ne s'est pas toujours accompagnée de la qualité requise, et l'espace ouest africain n'y échappe pas ».

Dans son propos, Mohamed Garba, président de l'Ujao, s'est dit honoré par cette convention, entre sa structure et l'Acbf, ce principal partenaire financier. Le projet qui s'étend sur une durée de 4 ans va permettre, selon lui, « le renforcement des capacités institutionnelles des médias ainsi que celles professionnelles des journalistes, l'amélioration de la protection légale et la sécurité des hommes des médias, tout en faisant de sorte que l'environnement du travail soit davantage propice ». M. Garba a également dit sa satisfaction de voir des structures appuyer les journalistes, ce qui, à son avis, démontre que les médias sont entrain de jouer leur partition surtout dans les processus démocratiques en Afrique.

En réponse, la secrétaire exécutive de l'Acbf, le Dr Frannie Léautier, a avoué que l'Ujao, outre la transparence et la responsabilité dont elle fait montre dans la gestion des financements, s'est engagée dans des initiatives très importantes comme le lobbying, le plaidoyer et aussi l'accompagnement de la démocratisation qui est un processus continu en Afrique de l'Ouest. Pour Dr Léautier, cet appui trouve également son sens dans le fait que les journalistes ont besoin d'être davantage renforcés surtout sur les questions ayant trait au réchauffement climatique, à l'utilisation des ressources naturelles et à la discipline budgétaire dans la manière de gérer. Mais aussi, selon la secrétaire exécutive de l'Acbf, « les compétences doivent être améliorées concernant les aspects juridiques et constitutionnelles qui font parfois débat dans les pays ».

Ce programme, exclusivement destiné aux journalistes de l'Afrique de l'Ouest, va se dérouler sous plusieurs volets, sur une durée de quatre ans. Il tournera autour de la formation, du plaidoyer et de l'appui institutionnel aux médias. Outre l'encadrement à courte durée sur les questions d'éthique, de genre, de santé et de bonne gouvernance, le projet va comporter un volet formation longue durée avec des bourses pour un Master en journalisme d'investigation. Au-delà, un prix va être octroyé à trois journalistes qui se seront distingués par la qualité et la dignité d'intérêt de leur reportage. Le coût total du budget est supérieur à 1,4 milliard de FCfa (**2.979.012** dollars), dont plus d'un milliard est apporté par l'Acbf (**2.105.000** dollars). La Cedeao contribue à hauteur de 400.000 dollars, soit près de 200 millions de FCfa, et l'Ujao et ses membres apportent une

contrepartie de 471.012 dollars, soit près de 230 millions.
Source: Le Soleil (Dakar), 6 août 2012 ; repris et distribué par allAfrica.com

RESOURCE

FROM : 2012-08-07 [FR]

Monde: Notes aux radiodiffuseurs sur le recours à la radio pour soutenir les moyens de subsistance

<http://hebdo.farmradio.org/2012/08/06/notes-aux-radiodiffuseurs-sur-le-recours-a-la-radio-pour-soutenir-les-moyens-de-subsistance-des-agriculteurs/>

Notes aux radiodiffuseurs sur le recours à la radio pour soutenir les moyens de subsistance des agriculteurs.

Cette histoire en provenance du Cameroun est un bon exemple montrant comment la radio peut être utilisée pour soutenir les agriculteurs dans leur travail quotidien. C'est une formule très simple, et ça marche parce que les agriculteurs veulent bien dépenser un peu d'argent pour que quelqu'un en qui ils ont confiance réponde à leurs questions, à la radio. C'est un moyen rapide et interactif pour les agriculteurs d'obtenir les informations dont ils ont besoin pour résoudre leurs problèmes de tous les jours, étant donné qu'ils ont peu ou pas accès à des livres, à des ressources en ligne ou à d'autres sources d'information, en zone rurale.

La mission de Radios Rurales Internationales est de travailler avec les radiodiffuseurs pour soutenir les petits agriculteurs, alors nous soutenons cette initiative et nous encourageons les diffuseurs à l'essayer - nous pensons que vous aurez très vite du succès avec une telle émission de radio rurale! RRI a récemment conduit une étude à long terme examinant l'efficacité de la radio en matière d'amélioration des connaissances et de changement des comportements. Vous pouvez lire les résultats de ces trois rapports (en anglais seulement) sur le site de RRI.

Source: Agro Radio Hebdo, N° 211, 6 août 2012

RESOURCE

FROM : 2012-08-07 [FR]

Monde: Base de données sur le genre et les droits fonciers

<http://www.fao.org/gender/landrights/home/fr/>

Cette source présente des informations sur les différents facteurs liés aux inégalités fondées sur le genre et les droits fonciers, pays par pays. L'accès à la terre est une des causes majeures d'inégalités sociales et fondées sur le genre, dans les régions rurales, et a un lourd impact sur la sécurité alimentaire et la nutrition chez les ruraux. La base de données présente une variété d'informations sur les aspects légaux des droits des femmes en matière de propriété et d'utilisation foncières, y compris les droits et politiques constitutionnels qui interdisent ou font valoir les droits fonciers des femmes.

Pour faire une recherche dans la base de données, cliquez sur le lien de cette nouvelle.

Source: Agro Radio Hebdo, n° 211, 6 août 2012

RESOURCE

FROM : 2012-08-07 [FR]

Afrique: Opportunités de formation Web 2.0

<http://hebdo.farmradio.org/2012/08/06/opportunités-de-formation-web-20/>

Le Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale ACP-UE (CTA) offre des cours sur des applications Web 2.0 et des « média sociaux », ce qui permet de créer, de partager et de publier des informations de manière collaborative. Divers cours seront disponibles dans les mois qui viennent, à des endroits et à des dates différents:

* Lusaka, Zambie: 10-14 septembre 2012

Date limite pour soumettre une candidature: 19 août 2012

* Antananarivo, Madagascar: 17-22 septembre 2012

Date limite pour soumettre une candidature: 16 août 2012

* Eldoret, Kenya: 24-28 septembre 2012

Date limite pour soumettre une candidature: 16 août 2012

* Mayuge, Ouganda: 24-28 septembre 2012 ou 15-19 octobre 2012

Date limite pour soumettre une candidature: 22 août 2012 ou 5 septembre 2012

* Musanze, Rwanda: 24-28 septembre 2012

Date limite pour soumettre une candidature: 16 août 2012

Information complète et source: Agro Radio Hebdo, n° 211, 6 août 2012

NEWS

FROM : 2012-08-09 [FR]

Afrique Australe: AMARC Afrique et FORCOM organisent une conférence sur les RC et l'accès à l'info

<http://www2.amarc.org/?q=fr/node/581>

AMARC Afrique et FORCOM organisent une conférence sur les radios communautaires et l'accès à l'Information en Afrique australe en octobre prochain

Le Forum national des radiodiffuseurs communautaires du Mozambique (FORCOM) organise en collaboration avec l'Association mondiale des radiodiffuseurs communautaires (AMARC Afrique) une conférence internationale sur le thème: « Réflexions critiques sur les radios communautaires et l'accès à l'information en Afrique australe », qui se tiendra du 9 au 11 octobre 2012, à Maputo, au Mozambique.

La conférence est appuyée par l'Open Society Initiative for Southern Africa (OSISA), Ibis, programme d'accès à l'Information/AGIR, l'Institut Panos Afrique australe (PASf), EED, Oxfam Novib et Commonwealth of Learning (CoL).

La conférence vise à examiner de manière critique la gouvernance des radios communautaires et l'efficacité de leur rôle en tant que canaux de communication participatifs et démocratiques pour le développement des communautés pauvres et marginalisées dans les divers pays d'Afrique australe, en tenant compte de l'évolution socio-économique et politique et de l'avènement des TIC.

La Conférence facilitera le partage des expériences et savoirs afin de générer de nouvelles connaissances et de développer de nouveaux modèles pour atteindre la pérennisation des radios communautaires en Afrique.

Une dizaine de présentations sur diverses caractéristiques et études de cas concernant des radios communautaires au Mozambique et en Afrique australe seront présentées et discutées.

L'événement de 3 jours réunira des acteurs nationaux du domaine de la communication et des médias dont le Media Institute for Southern Africa (MISA), l'Association des femmes en communication sociale (AMCS) et des organisations de la société civile telles que l'organisation nationale des femmes, Forum Mulher, l'Association mozambicaine des femmes juristes, l'Organisation de la jeunesse du Mozambique et des établissements universitaires, tels que l'école d'art de communication (CEA) de l'Université Eduardo Mondlane.

Parmi les participants seront également compris des délégués de réseaux nationaux de radios communautaires d'Afrique australe, dont le Forum national des radios communautaires d'Afrique du Sud (NCRF), le l'Association zimbabwéenne des radios communautaires (ZACRAS), le Réseau namibien de radios communautaires (NCRN) et des radios communautaires de Zambie. D'autres participants de l'Afrique centrale, de l'Est et de l'Ouest sont aussi attendus.

Pour de plus amples informations, veuillez svp contacter le coordinateur régional d'AMARC Afrique, Alymana Bathily, à alymanab@yahoo.fr, ou la directrice générale de FORCOM, Benilde Nhalevilo, à benilde.nhalevilo@gmail.com.

Source: AMARC Secrétariat International (Montréal), Communiqué, 8 août 2012

ALERT

FROM : 2012-08-09 [FR]

Djibouti: Un Correspondant de la Voix de Djibouti arrêté, un autre recherché

<http://fr.rsf.org/djibouti-un-correspondant-de-la-voix-de-08-08-2012,43187.html>

Houssein Ahmed Farah, correspondant de La Voix de Djibouti, a été arrêté par la police dans la capitale djiboutienne, le 8 août 2012, aux alentours de 11 heures, a appris Reporters sans frontières. Il est détenu dans une cellule du commissariat central de Djibouti-ville.

Selon les informations recueillies par l'organisation, un autre correspondant de ce site d'informations en exil, Farah Abadid Hildid, serait actuellement recherché.

"Nous demandons aux autorités djiboutiennes, qui n'ont fourni aucun motif pour l'arrestation de Houssein Ahmed Farah, de le relâcher immédiatement. Nous sommes très préoccupés par sa détention. Ce collaborateur de La Voix de Djibouti est diabétique et observe actuellement le jeûne du ramadan. Compte tenu de la chaleur actuelle et des conditions de détention difficiles à Djibouti, cet incident pourrait avoir des conséquences graves pour la santé du journaliste", a déclaré l'organisation.

Outre sa qualité de correspondant pour La Voix de Djibouti, Houssein Ahmed Farah est défenseur des droits humains, membre de la Ligue djiboutienne des droits humains (LDDH) et cadre du parti d'opposition Mouvement pour le Renouveau démocratique et le Développement (MRD), présidé par

son frère Daher Ahmed Farah. Il a déjà été arrêté à plusieurs reprises, par exemple en 2004 et en 2011.

[PS.: La Voix de Djibouti est une radio d'opposition émettant depuis l'Europe].

Source: Reporters sans frontières (Paris), 8 août 2012

ALERT

FROM : 2012-08-09 [FR]

Mali: A Gao, Bras de fer entre le MUJAO et les derniers soldats de l'information

<http://fr.rsf.org/mali-a-gao-l-agression-d-un-journaliste-08-08-2012,43173.html>

Reporters sans frontières condamne avec la dernière énergie l'agression dont a été victime l'animateur de la radio Adar Koima ("La joie de la colline"), Abdoul Malick Ali Maïga, le 5 août 2012, à Gao (nord du Mali). Alors que le journaliste présentait le journal du soir, plusieurs membres du Mouvement pour l'unicité du Jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) ont fait irruption dans les locaux de la station, l'ont emmené et l'ont passé à tabac. A l'antenne, il venait de commenter la mobilisation des habitants de Gao qui étaient parvenus, le matin même, à sauver d'une amputation un jeune malien accusé de vol.

Interrogé par Reporters sans frontières, Oumarou Mohamed Lamine, journaliste de la station Adar Koima explique que la radio a décidé de suspendre temporairement ses émissions. "Nous attendons que notre collègue se rétablisse, puis nous rouvrirons la radio, peut-être en fin de semaine. La suspension des émissions n'est qu'une décision temporaire."

Sur l'état de la liberté de la presse à Gao ainsi que sur la nécessité pour sa station de maintenir ses activités, il poursuit : "Sur les six radios qui émettaient à Gao, la nôtre est la dernière qui fonctionne encore. La population en a besoin pour disposer d'informations sur ce qui se passe dans la ville. Nous avons peur qu'ils [les islamistes] reviennent, mais nous continuerons à travailler. Nous travaillons en effectifs limités et avons réduit nos programmes. Nous n'émettons plus que de 18 heures à 22 heures. Nous étions une équipe de treize journalistes au départ et nous ne sommes plus que six. Des rumeurs circulent selon lesquelles le Mujao voudrait encore s'en prendre à notre radio. Mais nous sommes déterminés à continuer de nous battre. Nous assurons une mission de sensibilisation, d'éducation et d'information. Le journal du soir est vital pour la population."

Reporters sans frontières est très préoccupée par ce grave incident, qui prouve qu'un véritable bras de fer se joue entre les islamistes d'un côté, qui voudraient instaurer la charia et priver la population d'une couverture indépendante de la situation, et la presse de l'autre, qui s'efforce de survivre dans le chaos et d'assurer un service minimum en termes d'information. "Depuis que le nord du pays échappe au contrôle de Bamako, la peur et l'autocensure se sont emparées de beaucoup de journalistes. Leur sécurité est aujourd'hui en jeu", a déclaré l'organisation.

L'affaire a commencé dès le 4 août au soir, lorsque la radio Adar Koima a diffusé dans son journal l'information selon laquelle le Mujao s'appropriait à amputer la main d'une jeune recrue, accusée de vol, en application de la charia. Le lendemain matin, des habitants de Gao se sont regroupés en masse sur la place de l'Indépendance afin d'empêcher le déroulement de la mutilation.

En représailles, les islamistes ont investi les locaux de la station dans la soirée, vers 20 heures, alors qu'Abdoul Malick Maïga évoquait les événements du matin. Interrompant brutalement l'émission, le groupe s'est emparé du journaliste pour l'emmener dans un endroit secret.

Les islamistes l'ont alors battu à coups de crosse de fusil, avant de l'abandonner, inconscient, deux heures plus tard, devant l'hôpital de Gao. Le journaliste s'est réveillé vers deux heures du matin. Selon un médecin de l'hôpital, dont les propos ont été rapportés par l'Agence France Presse (AFP), le journaliste ressentait "toujours d'intenses douleurs" et a "des écorchures à l'œil".

La libération d'Abdoul Malick Maïga est intervenue après une nouvelle manifestation des habitants de Gao devant les locaux de la police. Selon Radio France Internationale (RFI), les manifestants auraient brûlé la voiture du chef de la police locale nommé par le Mujao, Aliou Mahamar, responsable de l'agression du journaliste.

"Devant l'éventuel vide médiatique que provoquerait la fermeture de la dernière radio de Gao, il est important que les journalistes de cette station puissent continuer à travailler en toute sécurité", a conclu Reporters sans frontières.

Trois semaines plus tôt, suite à l'agression, à Bamako, du doyen de la presse malienne, Saouti Haidara, les associations de défense des droits des journalistes et la Maison de la presse avaient organisé une "Journée presse morte".

Pays longtemps exemplaire pour le continent africain en matière de liberté de l'information, le Mali connaît une lente descente aux enfers depuis le coup d'Etat du 22 mars 2012, et l'occupation du nord de son territoire par différents groupes armés.

Source: Reporters sans frontières (Paris), 8 août 2012

NEWS

FROM : 2012-08-09 [FR]

Sénégal: Médias - Kolda fm confirme sa vocation sous-régionale

<http://fr.allafrica.com/stories/201208091086.html>

Entre innovation, responsabilisation et intégration, Kolda Fm confirme sa vocation sous-régionale. Elle couvre toute la zone de Kolda, une partie de la Gambie, de la Guinée-Bissau et de la Guinée Conakry.

Nommé au mois de mars dernier à la tête de Kolda Fm, Mamadou Kanté, le nouveau chef de la station régionale de la Rts de Kolda, affiche des ambitions pour sa radio. A peine installé, il a entrepris des actions pour donner à Kolda Fm l'image d'une radio sous-régionale digne de ce nom. Le mur de clôture est déjà sorti des terres grâce à des initiatives originales, notamment en organisant des soirées décentralisées dans les villages. Les recettes générées par ces manifestations ont permis d'acheter du sable, du ciment et du fer et de faire des briques.

Il a bénéficié du soutien des généreux donateurs parmi lesquels le maire de Kolda, Bécaye Diop, le Colonel Amadou Kane, ex-Commandant de la zone militaire numéro 6 et son successeur, le Colonel Dieng ainsi que le président de la Chambre de commerce, d'industrie d'agriculture (Ccia) de Kolda, Chérif Diallo, entre autres.

La construction du mur de clôture a été confiée au génie civil de l'armée qui a accepté de mettre la main à la pâte pour faire aboutir ce projet. Mamadou Kanté se dit, en effet, convaincu que l'Etat providence est désormais terminé.

« L'Etat ne peut pas tout faire. Il appartient aux responsables à la base de poser des actes concrets pour que l'Etat vienne les accompagner. Vous avez vu que radio Kolda, depuis sa création en 2000, était dans un état piteux, sans clôture. Pourtant, l'Etat a fait un effort en construisant d'abord, le bâtiment mais aussi, en amenant l'équipement qui permet d'émettre.

En outre, il a recruté du personnel. Il nous appartient donc, en tant que responsable morale de la structure, en collaboration avec les populations pour lesquelles la radio a été construite, d'essayer de sauver cet outil de développement », déclare-t-il.

Il a remercié au passage l'amicale des agents de la Rts de Kolda qui l'a accompagné dans cette mission. Le directeur général de la Rts, Babacar Diagne, et le directeur de la radio diffusion nationale, Cheikh Omar Seck, ont été associés à ces remerciements.

Mamadou Kanté compte également construire un restaurant pour le personnel de Kolda Fm afin de créer un esprit de convivialité entre les employés de la station.

Ce restaurant servira aussi de salle de conférence pour les rencontres qui seront organisées par la radio régionale de la Rts de Kolda.

Il envisage, en outre, de construire 5 chambres de passage climatisées avec des toilettes pour permettre aux agents de la Rts et à tout autre confrère qui serait en mission à Kolda, de passer tranquillement la nuit loin du brouhaha du centre-ville.

La rédaction de Kolda Fm qui était très dégarnie a, par ailleurs, été étoffée pour lui permettre de remplir pleinement sa mission. « Nous avons l'intime conviction que nous ne pouvons pas faire des résultats concrets surtout, en matière de radio, sans libérer les énergies.

Emissions musulmanes et catholiques

Quand nous sommes arrivés, nous avons responsabilisé des gens parce que ce sont des professionnels. J'ai la chance d'avoir la rédaction la plus jeune, la plus dynamique et la plus professionnelle. Quand vous avez tous ces atouts, libérez les énergies et les résultats arrivent », précise-t-il.

Les programmes ont également connus des innovations, notamment avec les émissions religieuses (musulmanes et catholiques) qui sont diffusées, désormais, en direct sur les antennes de Kolda Fm, de même que les grands événements qui ont un impact sur le vécu quotidien des populations ou sur leur avenir.

Pour la première fois dans l'histoire de Kolda, les prières du vendredi sont relayées directement sur les ondes de la radio régionale. Une équipe de reporters est envoyée chaque vendredi, dans un quartier de la commune pour assurer la retransmission de la prière.

Les différentes manifestations organisées par le Diocèse de Kolda connaissent également le même traitement. Parallèlement, le confort d'écoute de Kolda Fm s'est nettement amélioré au cours de ces dernières semaines.

« Les plus hautes autorités de la Rts ont compris que, par sa position géographique, radio Kolda peut être un facteur d'intégration sous-régionale. C'est vrai, notre puissance passe de 220 à 600 Watt aujourd'hui. Cela veut dire que Kolda Fm arrose complètement la région de Kolda et au-delà, la Gambie, la Guinée-Bissau et même la Guinée-Conakry. Nous sommes écoutés », souligne-t-il, avec un visage heureux.

L'option de la Rts de donner un plus puissant émetteur ouvre une nouvelle ère dans la consolidation et le raffermissement des relations fraternelles qui unissent les peuples de la sous-

région. Pour atteindre ces objectifs, Kolda Fm a, cependant, besoin d'appui en termes de logistique, de matériel, de motivation de son personnel et un deuxième studio.
Source: le Soleil (Dakar), 9 août 2012; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 2012-08-09 [FR]

Tunisie: Des partis politiques appellent radio Sfax à respecter le principe de neutralité

<http://fr.allafrica.com/stories/201208091028.html>

Tunisie: Des partis politiques appellent radio Sfax à respecter le principe de neutralité des médias publics

Des partis politiques ont organisé jeudi un sit-in devant le siège de Radio de Sfax pour dénoncer "le parti-pris de Radio Sfax" dans la couverture des événements liés à l'affaire de l'hôpital Hédi Chaker.

Les manifestants ont scandé des slogans appelant à la neutralité des médias publics et à la libération des quatre syndicalistes arrêtés lors du sit-in de l'hôpital Hédi Chaker.

Les organisateurs de ce mouvement de protestation ont publié une déclaration pour dénoncer "la campagne de dénigrement et de désinformation orchestrée par Radio Sfax contre l'UGTT et les syndicalistes". Ils ont appelé à tenir cette radio publique "loin des tractations politiques et partisans et des pratiques de l'ancien régime".

Face à ces accusations, les journalistes de Radio Sfax ont exprimé leur consternation affirmant qu'il s'agit "de pressions et d'une tentative d'instrumentalisation des médias".

Lundi dernier, un journaliste de Radio Sfax a été violenté et ses équipements confisqués par des syndicalistes de la direction régionale de l'équipement.

"Nous refusons toutes formes de pression, d'hégémonie et toute tentative pour nous enliser dans des conflits et tractations politiques" a assuré de son côté le directeur de Radio Sfax Malek Riahi.
Source: Tunis Afrique Presse (Tunis), 9 août 2012; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 2012-08-10 [FR]

Sénégal: Une presse complice de l'obscurantisme

<http://www.courrierinternational.com/article/2012/08/09/une-presse-complice-de-l-obscurantisme>

[...] A Dakar, une foule d'infirmités, de malades et de curieux assoiffés de miracles s'est bousculée mi-juillet pour assister au grand show de Dag Heward-Mills, pasteur guérisseur autoproclamé d'origine ghanéenne. Engagé dans une tournée africaine, ce religieux loufoque promet à ses ouailles rédemption et "guérison miraculeuse".

Heward-Mills ne prêche pas dans le désert. Il vient dans un pays où, la presse aidant, charlatans, vendeurs d'illusions, voyants et guérisseurs de toutes sortes pullulent et inondent le quotidien des Sénégalais, relayés par la radio, la télévision, la presse écrite et le web. Heward-Mills a choisi ce 18 juillet 2012 un terrain vague dans le peuplé quartier de Khar Yalla, où des milliers de Sénégalais, toutes religions confondues, sont venus admirer ses "miracles". En dépit d'une mise en scène évidente avec des malades suspects, la formule fonctionne.

Malgré ses aspirations à la "modernité", le Sénégal, un pays qui se vante d'être peuplé de musulmans à 95 %, reste encore ancré dans des croyances irrationnelles. Une bonne partie de la presse relaie aveuglément offres de guérison miraculeuse et prédictions. [...]

"Tout ce qui est dit à la radio est vrai"

De fait, comme subjuguée par ces faiseurs de miracles, la presse médiatise à outrance voyants, cérémonies de divination, guérisseurs, féticheurs... Cette cohorte hétéroclite n'est plus confinée dans les petites annonces ou les faits divers, mais occupe allègrement la une des médias. Pas étonnant alors que tous ces vendeurs de miracles rencontrent un énorme succès.

Outré par la légèreté de certains de ses confrères, Kader Diop, l'un des journalistes les plus respectés du pays et ancien président du Comité pour le respect de l'éthique et de la déontologie (Cred) dénonce des pratiques journalistiques qui "installent les gens dans l'obscurantisme". Kader regrette que "les prophéties des voyants [soient] diffusées sans aucune distance critique par la majorité des médias sénégalais et éclipsent souvent les analyses des experts".

Pour M. Diop, ce type d'information devrait tout au plus être traité de façon anecdotique, dans la rubrique "insolites", plutôt que de figurer au-devant de l'actualité. D'autant plus, souligne-t-il, que "pour les Sénégalais tout ce qui est écrit ou dit à la radio est vrai". Il dénonce également le laxisme des autorités, qui font elles-mêmes partie du problème puisqu'elles font appel aux charlatans et

marabouts, qu'il s'agisse d'assurer une victoire électorale ou une promotion. Le Conseil national de régulation de l'audiovisuel (CNRA, autorité publique) a pourtant récemment épinglé les "publicités mensongères" pour des offres miraculeuses diffusées de manière récurrente sur plusieurs stations. Ibrahima Mbengue, professeur de sociologie à l'École supérieure de journalisme, des métiers de l'Internet et de la communication (Ejicom), accuse la forte influence de l'univers de l'occulte chez les Sénégalais, y compris dans la manière dont les journalistes abordent les sujets. Le sociologue y voit un véritable cercle vicieux. "Croire aux pouvoirs magiques fait partie de la mentalité sénégalaise, même parmi les élites, les concitoyens ont une vision du monde où l'homme baigne dans un univers occulte", explique-t-il. "La médiatisation des "manifestations surnaturelles" ne ferait donc qu'amplifier ce phénomène de société. De surcroît, si ces "informations" occupent une telle place, c'est "qu'elles ont une forte valeur marchande", rappelle M. Mbengue. "La majorité des journalistes y croient, et même si ce n'est pas le cas, ils sont obligés de relayer l'information, car tout le monde y croit."

Texte complet et source: Ouestaf News (Dakar), 9 août 2012; repris par Courrier International A la Une, 9 août 2012

NEWS

FROM : 2012-08-13 [FR]

Maroc: Les associations réclament des radios

<http://www.lesoir-echos.com/les-associations-reclament-des-radios/presse-maroc/53668/>

C'est hier à Rabat qu'une campagne de plaidoyer pour la reconnaissance juridique des radios associatives-communautaires au Maroc a été lancée. Un projet initié « e-Joussour », programme du Forum des alternatives Maroc (FMAS).

« Nous sommes à un moment historique de ce projet. Nous pourrions lui donner toute la valeur qu'il mérite et le concrétiser ou l'ignorer totalement renonçant ainsi à tous les efforts consentis depuis ces dernières années ». Hicham Etterchi qui préside le pôle des jeunes pour la bonne gouvernance au sein du FMAS tient à souligner l'importance pour le Maroc de se doter, aujourd'hui, de radios communautaires. Présenté comme étant vital à une démocratie qui se construit, le FMAS a lancé, hier à Rabat, sa campagne de plaidoyer pour la reconnaissance juridique des radios associatives-communautaires. « Nous avons élaboré une étude et tenu des rencontres nationales et internationale ayant réuni près de mille associations avant d'arriver à ce stade décisif du plaidoyer qui devra durer une année », déclare le coordinateur du projet, Mohamed Leghtas.

Reconnaissance légale

« Nous proposons soit la réforme de la loi 77-03 pour intégrer l'octroi d'une licence radio aux associations ou une loi consacrée totalement aux radios communautaires. Nous souhaitons la reconnaissance d'un troisième secteur, celui des associations qui s'ajoutera au public et au privé », explique Leghtas précisant qu'une journée d'étude sur ce projet est prévue au Parlement ainsi que des assises nationales et régionale dans le but d'apporter une vision pratique de ce type de radios. « Nous restons optimistes. Nous avons eu, pour le moment, une seule rencontre avec la présidente de la HACA qui nous a témoigné son soutien », se félicite la présidente du FMAS, Houria Esslami. Pour l'initiateur du projet, le Maroc a tout y gagner. « L'UNESCO reconnaît ces radios comme essentielles pour le développement de l'éducation et la promotion du patrimoine (...) Je pense que le Maroc est en avance parce qu'il sera certainement parmi les 40 ou 50 pays à reconnaître ces radios de proximité », estime le vice président de l'Association mondiale des radios diffuseurs communautaires (AMARC), Emmanuel Boutterin. Et d'appeler, à ce propos, à « ouvrir l'accès au spectre hertzien aux associations ». « Le média radio est magique d'autant qu'en ce cas précis, il est au service de la richesse nationale, de la diversité locale », ajoute-t-il.

Webradio « e-joussour »

En attendant que ce projet voit le jour, « e-joussour » lance sa propre radio à travers le web. Elle aura pour point central les anciens abattoirs de Casablanca. A l'occasion du plaidoyer pour les radios communautaires, la bande annonce de cette webradio a été présentée. Alliant trois langues: arabe, français et amazigh, cette radio devrait entamer ses programmes début juillet.

Source: Le Soir-Echos.com (Rabat), signalé par AMARC Secrétariat International (Montréal), 10 août 2012

ALERT

FROM : 2012-08-13 [FR]

Somalie - Un jeune journaliste de 23 ans, ancien exilé, assassiné à Mogadiscio

<http://fr.rsf.org/somalie-un-jeune-journaliste-de-23-ans-13-08-2012,43211.html>

Reporters sans frontières est bouleversée par l'assassinat, le 12 août 2012, à Mogadiscio, de Mohamud Ali Keyre "Buneyste". Ce journaliste est le huitième professionnel de l'information tué depuis le début de l'année en Somalie.

"A ce rythme, 2012 pourrait devenir, pour les hommes des médias, l'année la plus meurtrière de la dernière décennie en Somalie. Le pays a déjà atteint le terrible bilan de 2007 (huit tués), et s'approche du record de 2009 (neuf tués)", a déclaré l'organisation.

"Nous adressons nos sincères condoléances à l'ensemble de la communauté des journalistes somaliens et appelons les autorités à tout faire pour retrouver les coupables et les punir sévèrement. Rendre justice pourrait enfin dissuader les ennemis de la presse de continuer de décimer une profession en toute impunité", a ajouté Reporters sans frontières.

Mohamud Ali Keyre a été touché d'une balle dans la tête dans la soirée du 12 août. Selon des témoins et certains de ses confrères, le coup de feu aurait été tiré par un soldat gouvernemental. Le journaliste a été conduit à l'hôpital Madina de Mogadiscio où les médecins ont constaté son décès.

Agé de 23 ans, Mohamud Ali Keyre était journaliste freelance et contribuait au site d'informations www.horyaalmedia.com. Il avait travaillé dans le passé pour la station Voice of Democracy, basée à Mogadiscio, mais avait fui pour le Kenya suite à des menaces de mort. Estimant que la situation sécuritaire s'était améliorée dans la capitale somalienne, le journaliste était récemment revenu dans son pays.

Par ailleurs, toujours à Mogadiscio et au cours de la même journée, un employé du ministère de l'Information, des postes et des télécommunications du gouvernement fédéral de transition (TFG), Yusuf Ali Osman, a été abattu par balles dans le quartier de Dharkenley. Connu également sous le nom de Yusuf "Farey", cet ancien journaliste, qui avait été directeur de Radio Mogadiscio, était désormais en charge des relations avec les médias pour le ministère.

Source: Reporters sans frontières (Paris), 13 août 2012

NEWS

FROM : 2012-08-13 [FR]

Angola: Le FNLA manque son temps d'antenne à la Radio nationale d'Angola

<http://fr.allafrica.com/stories/201208100731.html>

Le Front National de Libération de l'Angola (FNLA) n'a pas rempli jeudi, son temps d'antenne à la Radio Nationale d'Angola (RNA), dans le cadre de la campagne pour les élections générales du 31 août prochain.

Selon son secrétaire national à l'information, mobilisation et propagande, Miguel Pinto, qui se confiait à l'Angop, la non-remise du programme à la RNA, pour diffusion, est due aux problèmes techniques, mais a garanti que les émissions futures sont sauvegardées.

Selon le règlement de la Commission Nationale Electorale (CNE) sur les temps d'antenne, le parti devrait avoir remis, jusqu'à 12 heures de jeudi, le matériel d'émission en CD, d'une durée de dix minutes, pour couvrir son temps d'antenne, fixé entre 15h00 et 15h10'.

Source: Angolapress (Luanda), 9 août 2012; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 2012-08-13 [FR]

Angola: La CNE crée une commission de monitoring des espaces d'antenne

<http://fr.allafrica.com/stories/201208100732.html>

La Commission Nationale Electorale (CNE) va créer un organe de travail chargé de contrôler et accompagner tous les espaces d'antenne attribués aux partis politiques qui vont concourir aux élections générales du 31 août, en vue d'afférer sur la qualité des messages transmis au public. Le porte-parole de la CNE, Julia Ferreira, a livré cette information jeudi, à la presse, à l'issue de la 15ème réunion ordinaire, orientée par le président de cette institution, André da Silva Neto. Elle a justifié la délibération par le fait que la Commission nationale électorale constate une mauvaise utilisation des temps d'antennes par les partis politiques, dans la mesure où d'autres formations politiques sont en train de transmettre des messages qui perturbent la tranquillité sociale.

Selon Julia Ferreira, la commission de travail accompagnera la posture, l'agissement et la divulgation des programmes diffusés dans les temps d'antennes par les partis politiques, relativement leur conformité avec les dispositifs de la loi.

Elle a souligné que dans ce contexte, l'une des sanctions qui pourra être appliquée est la suspension de temps d'antenne au parti politique qui violera le Code de Conduite Électoral. Source: Angolapress (Luanda), 9 août 2012; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 2012-08-14 [FR]

Monde: Le réseau de l'AMARC appuie la Journée internationale des peuples autochtones

<http://www2.amarc.org/?q=fr/node/579>

L'Association mondiale des radiodiffuseurs communautaires (AMARC) a célébré la Journée internationale des peuples autochtones, qui a lieu tous les 9 août avec une campagne internationale radiodiffusée ainsi qu'une déclaration. Le thème de cette année, fixé par l'Assemblée générale des Nations Unies dans le cadre de la décennie pour l'action et la dignité, est « les médias autochtones : donner du pouvoir aux voix autochtones ». Pour écouter notre campagne radiophonique, nous vous invitons à visiter la section podcast.

L'AMARC a émis une déclaration dans le cadre de cette journée, où l'on peut lire : « Les peuples autochtones constituent les secteurs les plus démunis de l'ère de la mondialisation. Nous demandons un respect sans restrictions de l'intégrité et la vie des peuples autochtones qui se battent pour le droit à la terre. Ce droit est fondamental à la culture qui représente les valeurs et les formes intégrées et solidaires avec la terre, dont la souveraineté réside dans la valeur de leurs formes de développement bien souvent en conflit avec les modèles culturels hégémoniques... ». Les radios communautaires d'un peu partout sur la planète ont participé à cette campagne radiophonique : plus de 80 programmes audio provenant de nombreux pays nous sont parvenus en 17 langues (espagnol, français, néerlandais, anglais, tharu, gurung, majhi, tarang, danuwar, maithili, darai, wichi, toba, guarani, mooré, dioula et aymara). Pour écouter les programmes, veuillez visiter notre section podcast. Pour obtenir de l'information additionnelle, visitez la page web dédiée à cette campagne. Les stations de radio communautaire de tous les continents sont invitées à télécharger les programmes.

Source: AMARC Secrétariat International (Montréal), 13 août 2012

NEWS

FROM : 2012-08-16 [FR]

Burundi/France: RFM Bujumbura bientôt sur les ondes

http://www.wmaker.net/RSForg/RFM-Bujumbura-bientot-sur-les-ondes_a344.html?preaction=nl&id=12955525&idnl=118489&

Début juillet, Radio Sans Frontière se trouvait en mission au Burundi pour la mise en place technique de Radio Fréquence Menya. En octobre prochain, RFM s'adressera au jeune public de Bujumbura (capitale). Son but est de promouvoir les artistes burundais et francophones tout en participant à des campagnes de sensibilisation sur les différentes problématiques de développement.

RSF radio est intervenue sur les volets suivants : évaluation & faisabilité - expertise et réalisation technique - formation.

La région Pays de la Loire (France) apporte son soutien financier au projet dans le cadre de son programme de coopération avec le Burundi.

Source: Radio sans frontière, 2 août 2012

ALERT

FROM : 2012-08-16 [FR]

RDC: Kasai Oriental : Une station de radio saccagée par des éléments des forces armées et la police

http://www.jed-afrique.org/fr/index.php?option=com_content&task=view&id=997&Itemid=9&id_alerte=1125

Kasai Oriental : Une station de radio saccagée par des éléments des forces armées et de la police

Journaliste en danger (JED) est profondément préoccupée par des informations faisant état de l'arrestation d'un journaliste et la mise à sac de sa radio à Miabi, un territoire situé à 30 kms de Mbuji-Mayi, chef-lieu de la province du Kasai Oriental (Centre de la RDC), par des éléments des Forces Armées de la RDC et de la police nationale congolaise.

Selon les témoignages recueillis par JED, Fortunat Kasongo, promoteur de la Radio Télévision Autonome du Sud Kasai (RTAS), une station communautaire émettant à Miabi, a été arrêté, mardi 14 août 2012 vers 16 heures locales, à Tshilundu, une localité du territoire de Miabi, par un groupe d'éléments des FARDC et de la police.

Kasongo a été embarqué dans une jeep et conduit, manu militari, le lendemain mercredi 15 août 2012, à Mbuji-Mayi où il est détenu dans un endroit tenu secret. Les mêmes sources ont rapporté à JED qu'au passage, en route vers Mbuji-Mayi, les agents de l'ordre ont procédé au saccage de sa rédaction avant de le contraindre à signer un document reconnaissant avoir publié une information portant atteinte au chef de l'Etat, Joseph Kabila.

Contacté par JED, Placide Lufuluabo, directeur de la RTAS, a confirmé que les agents des FARDC et de la police ont, à leur passage à Miabi, pillé les installations de leur média et emporté certains matériels, notamment le mixeur et l'émetteur de la radio. « Nous n'avons pas des émissions à caractère politique sur la grille des programmes. Nous prenons en relais les journaux parlés de RFI », a ajouté Lufuluabo.

Joint à son tour, Marcel Madimba, administrateur du territoire intérimaire de Miabi, a confirmé l'arrestation de Fortunat Kasongo en refusant de se prononcer sur le pillage de la RTAS. « C'est un dossier sensible qui se trouve au service de sécurité provinciale pour instruction », a-t-il déclaré. Hyppolite Mutombo, Ministre provincial de l'Intérieur ayant en charge les médias, a dit à JED que Fortunat Kasongo n'a pas été arrêté en sa qualité de journaliste. « Je ne peux pas vous dire le motif officiel de son arrestation puisque l'instruction est secrète. Kasongo n'a qu'à chercher un avocat pour savoir pourquoi il est aux arrêts. Les FARDC ne peuvent piller une radio que si elle existe. Nous n'avons aucun document juridique de cette radio », a conclu le ministre provincial. Sans entrer dans le fond de ce dossier, JED exige des autorités provinciales du Kasai-Oriental le motif officiel de l'arrestation du journaliste et d'ouvrir une enquête sur l'attaque et le pillage de sa radio par des éléments des forces de sécurité en violation de toutes les lois du pays en matière de protection des hommes et de leurs biens.

Source: Journaliste en danger (Kinshasa), Communiqué et site, 15 août 2012

NEWS

FROM : 2012-08-16 [FR]

RDC: Mbuji-Mayi - Un journaliste accusé de «collaborer» avec un officier ayant fait défection

http://www.jed-afrique.org/fr/index.php?option=com_content&task=view&id=997&Itemid=9&id_alerte=1126

Mbuji-Mayi - Un journaliste accusé de «collaborer» avec un officier ayant fait défection de l'armée Fortunat Kasongo, promoteur de la Radio Télévision Autonome du Sud Kasai (RTAS), une station communautaire émettant à Miabi, un territoire situé à 30 kms de Mbuji-Mayi, chef-lieu de la province du Kasai Oriental (Centre de la RDC), arrêté mardi 14 août 2012 par un groupe d'éléments des Forces armées et de la Police, et gardé au secret pendant 48 heures, a été présenté, jeudi 16 août 2012 dans la matinée, à la presse par M. Alphonse Ngoy Kasanji, gouverneur de la province du Kasai-Oriental. Officiellement, le journaliste est poursuivi pour avoir « collaboré » avec un colonel qui a fait défection des Forces Armées de la RDC, a annoncé le gouverneur.

Selon les informations parvenues à Journaliste en danger (JED), Kasongo aurait reçu à son domicile, lundi 13 août 2012, le colonel Tshibangu de la quatrième région militaire de Kananga, chef-lieu de la province du Kasai Occidental, recherché par la hiérarchie militaire pour avoir fait

défection des rangs des Forces Armées de la RDC (FARDC). Séance tenante, le journaliste a reconnu avoir reçu l'ancien officier des FARDC sur demande de M. Roger Lumbala, député national, siégeant sur les bancs de l'opposition. Le journaliste sera traduit en justice pour instruction du dossier.

A la suite de cette arrestation, la RTAS a été saccagée et quelques matériels de diffusion emportés, selon ce qu'a rapporté à JED un responsable de la radio.

Source: Journaliste en Danger (Kinshasa), 16 août 2012

NEWS

FROM : 2012-08-17 [FR]

Burkina Faso: Monitoring des médias nationaux : Rapport - synthèse du deuxième trimestre 2012

<http://www.lefaso.net/spip.php?article49657>

Conformément à ses missions, le Conseil supérieur de la communication observe au quotidien le contenu des médias afin de s'imprégner de leur fonctionnement. L'observation qui prend en compte toutes les catégories de médias est faite suivant une grille de lecture basée sur les textes juridiques régissant le secteur médiatique ainsi que sur les règles d'éthique et de déontologie journalistique. Le respect du principe du pluralisme et de l'équilibre de l'information et le respect des règles d'éthique et de déontologie constituent donc les deux centres d'intérêt de l'observation. (NB : L'approche méthodologique et les données statistiques issues de ces observations sont contenues dans le rapport général publié sur le site internet de l'institution : www.csc.bf)

A – Etat des lieux du pluralisme et de l'équilibre de l'information

I – Au niveau des médias audiovisuels

1 - Cas des radiodiffusions sonores

Les radios observées dans le cadre du pluralisme et de l'équilibre de l'information pour ce trimestre sont Radio Nationale du Burkina (RNB) et Radio Bobo. La sommation des temps d'antenne obtenus par les acteurs sociopolitiques dans ces médias met en exergue la prédominance du gouvernement dans l'occupation des tribunes d'expression car bénéficiant de plus de 60 % du TA global de la RNB.

Le pourcentage global de l'ensemble des partis politiques est de 04.30% du TA soit environ 3 heures de TA à Radio Burkina. Dans cette catégorie, le CDP vient en tête avec 32 mn de TA soit 0.87%. Il est suivi de l'URD-MS, du PDS-METBA, du FFS, etc.

Radio Bobo totalise un temps d'antenne de 07h59'et un temps de parole de 03h50'32". On note une régression de 4 heures en temps d'antenne et de 3 heures en temps de parole par rapport au trimestre dernier. Le gouvernement occupe la première place avec un temps d'antenne de 04h09'13" et 02h02'24" de temps de parole, soit 52,02 % du TA global. Viennent ensuite la société civile et les autres institutions républicaines qui obtiennent respectivement 01h24'18" de TA, 48'52" de TP, soit 17,60% du TA global et 02h24'09" de TA, 32'29' de TP, soit 17,57% du TA global. [...]

Texte complet et source: lefaso.net, 17 août 2012

Qui sommes-nous ? / Who are we?

TRRAACE and Mediafrica.Net are a joint-venture between the following organisations:
TRRAACE et Mediafrica.Net sont le fruit de la collaboration des organisations suivantes :

EcoNews Africa

P.O. Box 10332-00100
Nairobi, KENYA
Tel: 254-20-2721076, 2721655,
2725743
Fax: 254-20-2725171
Email: info@econewsafrika.org
Web : <http://www.econewsafrika.org>

Association pour la Promotion des Médias (APM-Bénin)

01 Boîte Postale 3566
Porto Novo, Rép. du BENIN
Tél. :+ 229 - 20 21 26 88
et 20 21 29 32
Courriel : apmbenin@gmail.com
radioecoleapm@gmail.com
Web : <http://www.radioecole.org>

Centre des Médias Communautaires Africains (CEMECA)

BP 210 Dédougou, BURKINA FASO
Tél.: (00226) 20 52 10 22
Fax : (00226) 20 52 10 22
Mobile :(00226) 70 25 36 39
Courriel : cemeca@mediafrica.net
Web : <http://www.cemecabf.org>

Contact

Send your news / Transmettez vos nouvelles : editor@mediafrica.net

Abonnement / Subscribe :

<http://www.mediafrica.net/profil/index.asp>

Unsubscribe / Désabonnement :

<http://www.mediafrica.net/profil/index.asp>



est le partenaire de Mediafrica.Net